WEST CANADIAN GRAPHICS 990
COMMONWEALTH IMAGING
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8

La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 99 n°13 • du 27 juin au 3 juillet 2012 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Bonne fête du Canada à tous!

Fermeture

Postes Canada propose de fermer le bureau de poste de Norwood Grove, situé sur l'avenue Taché, et tiendra des consultations publiques pour connaître les réactions des résidants.

■ Page 3.

Abattoir

Un abattoir et une usine de transformation du bœuf seront peut-être construits à Saint-Boniface, sur le site de l'ancienne usine Canada Packers.

■ Page 5.

Photographie

La francophile Lisa Small présentera une exposition de photographies de paysages nord-américains à la Edge Gallery, du 29 juin au 4 juillet.

■ Page 11.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

La Broquerie défile

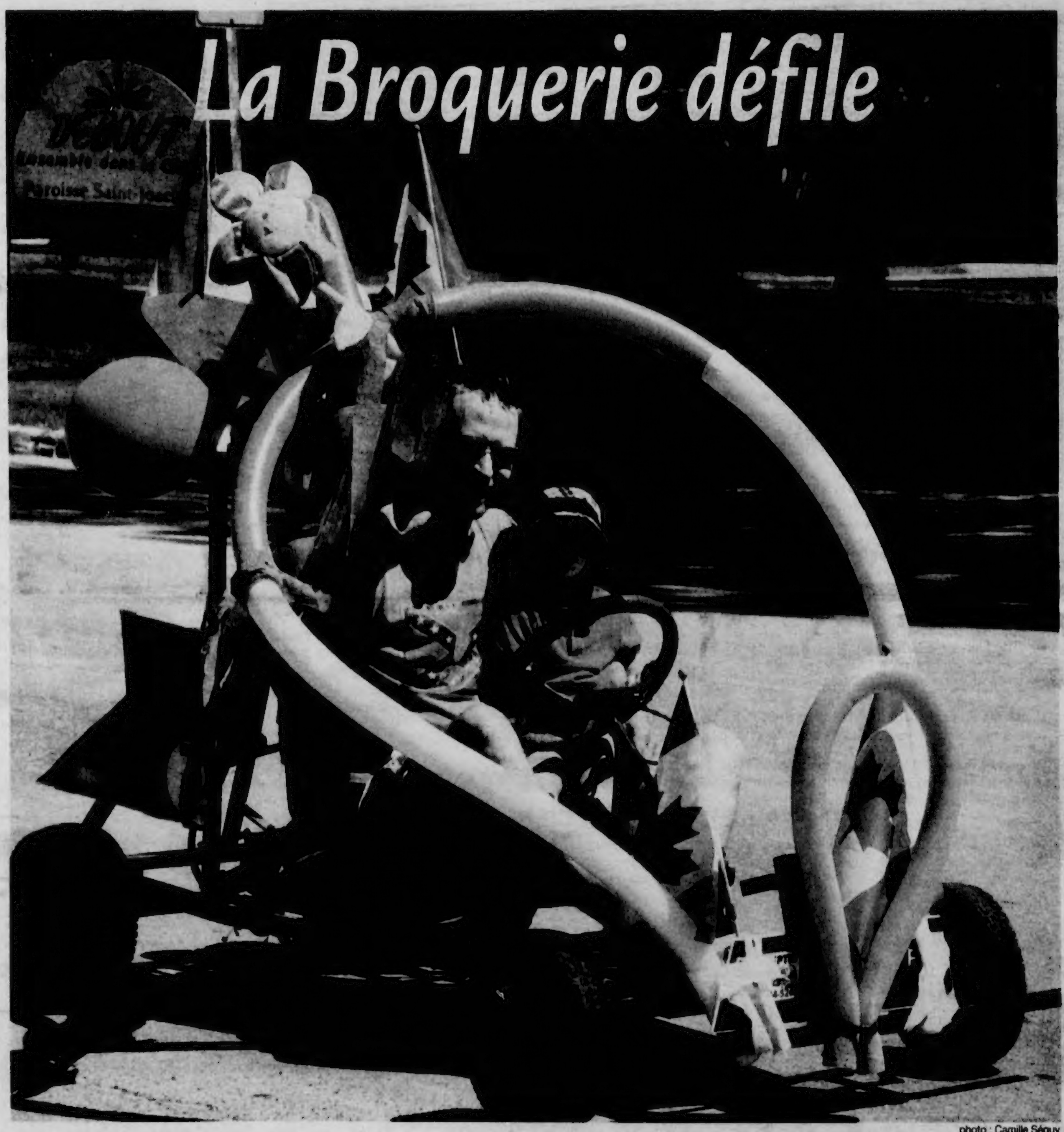
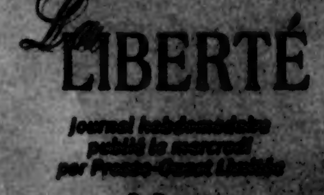


photo : Camille Séguy

Plusieurs centaines de spectateurs de tous âges ont sorti leurs chaises et leurs chapeaux pour assister, sous le soleil, au défilé de la Saint-Jean-Baptiste le 24 juin le long de la rue principale à La Broquerie. Des dizaines d'organismes locaux avaient préparé des chars pour le défilé, dont St. Labre 200 (ici sur la photo, conduit par Charles Bourgeois et son fils, Trityn Bourgeois). La fête de la Saint-Jean-Baptiste a aussi fait venir des centaines de personnes au Centre culturel franco-manitobain où de multiples activités et concerts étaient proposés toute la journée. ■ Page 15.





« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

Services postaux

Fermeture à Norwood?

Postes Canada propose de fermer le bureau de poste de Norwood Grove, en raison des nombreux comptoirs postaux présents à Saint-Boniface et au centre-ville.



Le bureau de poste de Norwood Grove, situé 287, avenue Taché, risque de fermer ses portes. C'est, du moins, ce que Postes Canada a proposé, le 19 juin dernier, tout en annonçant une consultation publique d'une durée de 30 jours sur la question.

« Nous voulons être responsables financièrement, tout en desservant notre clientèle, mais là où elle se rend, a souligné une porte-parole de Postes Canada, Anick Losier. Un bon nombre de clients se rendent aux bureaux de poste et aux comptoirs corporatifs situés dans les magasins et centres commerciaux de la région, notamment au bureau de poste du Shoppers Drug Mart, situé au 43, rue Marion. Ce bureau offre les pleins services de Postes Canada, y compris le service bilingue.

« De plus, le public a accès à 19 comptoirs postaux, incluant les bureaux de poste du 208, boulevard Provencher, dans un rayon de cinq kilomètres du bureau de poste de Norwood Grove. C'est à se demander si le poste de Norwood Grove est nécessaire. »

Construit en 1935, le bureau de poste de Norwood Grove est un édifice à caractère historique, un élément que le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau, estime important à considérer.

« J'ignore si la fermeture du bureau de poste à Norwood Grove est problématique ou pas pour la clientèle, mais je crois qu'il faudrait considérer la question très attentivement avant de trancher, suggère-t-il. Je me réjouis que Postes Canada fasse preuve d'un désir de consulter les résidants. »

Même son de cloche chez le président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface (ARVSB), Walter Kleinschmit. « Le bureau de poste de Norwood Grove est, à strictement parler, hors du territoire représenté par l'ARVSB, rappelle-t-il. Mais nous avons beaucoup d'empathie pour les résidants du quartier Norwood, qui pourraient faire face à une bataille semblable à celle qui a été menée pour conserver les services postaux sur Provencher. Ce sera aux résidants d'exprimer leur opinion quant à sa fermeture éventuelle, mais j'espère qu'ils se mobiliseront au moins pour assurer l'avenir de cet édifice historique. »

En attendant les lettres et courriels des résidants, Postes Canada effectuera la révision des reçus et transactions du bureau de Norwood Grove, afin de mieux comprendre les tendances de consommation du quartier. (1)

« Aucune décision formelle n'a été prise en ce moment, souligne Anick Losier. Nous estimons que le bureau de Norwood Grove pourrait fermer ses portes sans nuire à la communauté. Mais nous voulons que la population communique avec nous pour que nous puissions tenir compte de ses besoins. »

(1) Les résidants sont priés de soumettre leurs commentaires sur le site Web postescanada.ca/venteaudetail ou en écrivant à Postes Canada à l'adresse suivante : Commentaires sur la vente au détail, 2701, promenade Riverside, bureau N1020C, Ottawa (Ontario) K1A 0B1.

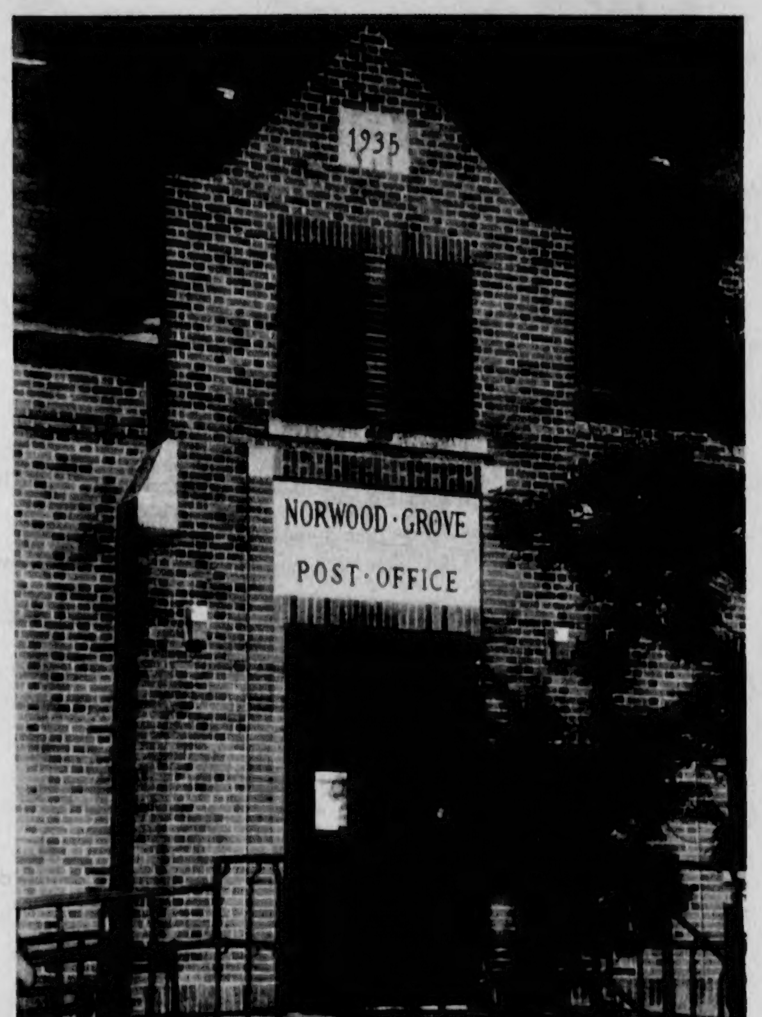


photo : Daniel Bahuaud

Le bureau de poste de Norwood Grove.

Saint-Boniface

Intéressés à le sauvegarder

Camille SÉGUY

La Ville de Winnipeg, qui a mis en vente le poste de police de Saint-Boniface pour qu'il soit démoli puis reconstruit en logements multifamiliaux, avait invité les acheteurs potentiels à venir visiter les locaux le 21 juin dernier.

En parallèle, l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface (ARVSB) avait aussi lancé une invitation à la communauté, pour venir exprimer son attachement au poste de police et sa volonté de ne pas le voir démoli.

Si la communauté a répondu à l'appel, seuls trois acheteurs potentiels étaient présents. « J'ai confiance qu'on pourra sauver cette bâtisse car la réaction de la communauté contre sa démolition a été l'une des plus fortes et plus rapides, se réjouit le président de l'ARVSB, Walter Kleinschmit.

« Mais on doit maintenant proposer d'autres idées à la Ville pour justifier la sauvegarde du bâtiment, ajoute-t-il. Tout le monde reconnaît qu'on ne peut pas demander à la Ville de garder une bâtisse sans avoir de projet pour la rentabiliser. »

La résidante de Saint-Boniface, Nathalie Kleinschmit, a déjà plusieurs idées en tête, comme de créer un café « qui donnerait sur le Jardin de Sculptures », ou encore de faire de l'ancien poste de police un centre de formation ou d'arts pour les jeunes.

« Mais avant de formaliser mes idées, je voulais voir avec quoi on travaillait, poursuit-elle. Avec cette visite, je constate que la bâtisse est en très bonne condition et qu'il y a beaucoup plus d'espace que je n'imaginais. Il y a un potentiel énorme! »

Walter Kleinschmit y verrait bien aussi « un marché fermier et d'artisanat dans la continuité du Jardin de Sculptures, des espaces pour des organismes communautaires à but non lucratif, ou encore un centre de services sociaux car il y a un manque ».

Pour sa part, l'attention de la résidante de Saint-Boniface, Christiane Dugas, a été retenue par les toits plats du poste de police. « J'aimerais voir un penchant écologique dans le projet qui sera développé, confie-t-elle. On pourrait notamment utiliser le toit plat pour faire un toit vivant, et y installer un système pour capter et recycler l'eau. »

Quant à l'idée de la Ville d'en faire des condos, « on ne voit pas l'intérêt car il y a encore de nombreux terrains à développer à Saint-Boniface, mais ils ne le sont pas car il n'y a pas assez d'acheteurs!, révèle Walter Kleinschmit. De plus, ça fermerait l'accès du public, non seulement à la bâtisse, mais aussi au Jardin de Sculptures ».

Christiane Dugas croit aussi que des condos seraient trop chers donc inutiles. « Saint-Boniface a besoin d'habitations à des loyers modiques, pour les gens qui ont de faibles revenus », dit-elle.

Nathalie Kleinschmit ajoute que « des bureaux ne seraient pas non plus une bonne idée car on veut de la vitalité dans cet espace au cœur de Saint-Boniface ».

Les trois entrepreneurs présents n'ont pour leur part pas souhaité commenter.

L'ARVSB, Entreprises Riel, le Provencher BIZ et le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) tiendront par ailleurs une réunion publique conjointe le 5 juillet à 19 h à la Salle Antoine-Gaborieau du CCFM, pour discuter avec la communauté des alternatives à proposer à la Ville pour sauvegarder l'ancien poste de police de Saint-Boniface. « On ne veut pas créer de champ de bataille, mais plutôt travailler en coopération avec la Ville pour développer ce qui sera le mieux pour Saint-Boniface », conclut Walter Kleinschmit.

ÉDITORIAL

par Jean-Pierre Dubé

Le pied sur la chaîne

Rome, mai 2012. L'excavation pour un dépotoir en banlieue était avancée lorsqu'on a attiré l'attention sur un détail. Le trou était à moins d'un kilomètre de la Villa d'Hadrien, un lieu patrimonial classé par l'UNESCO, en aval de la bise dominante. Des indignés avec cellulaires se sont montrés sur les lieux et le projet a été abandonné. Le maire n'était pas conscient de la proximité de la résidence impériale du 2e siècle.

C'est pour dire que l'administration publique est souvent appelée à concilier culture et ordure, un dilemme universel sur le plan des priorités.

Winnipeg, juin 2012. La Ville vend l'ancien poste de police de Saint-Boniface avec l'intention de le voir remplacé par un complexe résidentiel. Sans tenir compte que le poste en question est l'œuvre de l'architecte de renom Étienne Gaboury. Le projet a joliment été qualifié de criminel et contesté par des résidants. Le maire a voulu concilier les priorités du quartier et de l'économie, sans se rendre compte dans quelle platebande il s'était égaré.

Étienne Gaboury a accompli une œuvre phénoménale. L'Ambassade du Canada à Mexico, l'église du Précieux-Sang et l'édifice de la Monnaie sont quelques exemples de son génie. Le poste de police ne figure toutefois pas dans la *Liste des édifices à conserver* de Winnipeg ni dans celle des *Sites provinciaux du patrimoine*. Sur le Web, on trouve photos et articles sur une variété des chefs-d'œuvre du Franco-Manitobain. Mais rien sur le poste-tribunal-prison. Il est pourtant très bien fait. C'était toujours plaisant d'aller y payer nos contraventions bilingues.

L'architecte a conservé de l'humilité face à son oeuvre. On est encore loin de la disparition provisoire d'un poil de la barbe de Mahomet au sanctuaire de Srinagar qui poussa le Cachemire dans le chaos en 1963. Il n'y aura pas de manifestation d'anciens policiers, juges ou détenus devant l'édifice. Est-il important de le protéger? Sur quelle base et à quelle fin?

On trouve parmi les édifices municipaux à conserver le North-End Police Sub-Station. Avec son style « classique édouardien modeste », la prison fut construite en 1911 au 200, rue Charles. Carré, deux étages, grandes fenêtres, briques brunes. La ressemblance à un bureau de poste est frappante.

Des indignés ont sauvé quelques fois celui du coin Provencher et Aulneau. Postes Canada revient à la charge avec une consultation sur la fermeture de celui de Norwood Grove, rue Taché. Grâce à la mobilisation, le site historique de la Maison Riel sera peut-être épargné. Mais pourra-t-on protéger archives et artefacts? Seront-ils expédiés à Ottawa pour épargner des millions destinés aux nouvelles prisons?

L'histoire de notre province a véritablement commencé lorsqu'on a mis le pied à terre. Sur une chaîne d'arpenteurs fédéraux. On devra continuer à tenir tête aux administrations : pas toutes ne reconnaissent qu'il y a du monde sur le territoire. Mais tout n'est pas à protéger non plus. Est-ce que les mécanismes sont en place pour que la communauté se prononce de façon proactive?

L'improvisation semble périlleuse. Choisissons sur quelles chaînes danser.



Citation DE LA SEMAINE

« Yvon Dumont racontera une légende concernant les Métis jouant du violon à Saint-Boniface et les musiciens écossais et autochtones qui lui répondent avec la cornemuse et le tambour de l'autre côté de la rivière. C'est ça le Manitoba! »

Léo Dufault annonce les célébrations du 125e anniversaire de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba. ■ **Page 14.**

À VOUS la parole



À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

La Maison Riel n'est pas « gaspillage »

Madame la rédactrice,

Lorsque le Winnipeg Free Press a demandé de quelle façon les Conservateurs réduisaient les dépenses dans le budget 2012, la députée Shelly Glover a été directe, répondant : « Nous éliminons le gaspillage. » (30 mars 2012)

Il s'avère que des trésors provinciaux comme le lieu historique de la Maison Riel sont ce que Madame Glover entendait par « gaspillage ».

Dans le cadre des réductions budgétaires, Parcs Canada mettra fin aux visites de ce lieu national historique, où Louis Riel a été exposé après avoir été pendu. Chaque année, ce musée culturel et patrimonial de 131 ans présentait des activités spéciales et accueillait des groupes d'écoliers et des milliers de touristes avec l'appui de la Société historique de Saint-Boniface.

La même triste histoire se répète partout au pays, alors que nous découvrons petit à petit que le « gaspillage » évoque plutôt de précieux programmes et services pour les Canadiens.

La Maison Riel est une partie importante de notre histoire provinciale, et plus particulièrement celle de la communauté métisse. Il est honteux que Madame Glover ne juge pas qu'elle soit suffisamment importante pour que les activités s'y poursuivent. En tant que secrétaire parlementaire du ministre des Finances, elle aurait pu trouver une solution. Son inaction en dit long.

Kevin Lamoureux
Porte-parole d'Immigration du Parti libéral du Canada.
Le 19 juin 2012

Du patriotisme au bulldozer

Madame la rédactrice,

Madame Shelly Glover et certains de ses collègues au Parlement ont eu la brillante idée d'organiser un jeu de patriotisme dans leur circonscription. À l'aide d'un super bulletin publicitaire payé par les contribuables canadiens, Madame Glover nous a invités à découper et coller des drapeaux canadiens dans nos fenêtres pour le 1er juillet avec l'espérance que Saint-Boniface arrivera en première place. Comme c'est stimulant et amusant!

Mais à bien y penser, Madame Glover, votre projet « *La campagne Fiers d'être Canadiens* » ne serait-elle pas une tactique de distraction élucubrée par Monsieur Harper lui-même, pendant que lui-même et le Ministre des Finances font les bulldozers en Chambre avec le projet de loi C-38 d'ici les vacances parlementaires?

En fait, ne vous a-t-il pas envoyés amuser les *p'tis gars* et *les p'tites filles* de vos circonscriptions pendant qu'au Parlement canadien, la démocratie passe un mauvais quart d'heure sous le bulldozer Harper-Flaherty, qui se moque du Parlement, l'institution la plus importante pour sauvegarder nos droits canadiens.

De préférence à ce p'tit jeu du patriotisme, ne trouveriez pas plus utile de venir au secours de *La Liberté* et de la Maison Riel, vous qui aimez vous dire la représentante des francophones et des Métis?

Et qu'est-ce que tous les députés conservateurs du Manitoba ont fait pour défendre le projet de recherche des lacs expérimentaux du Nord-Ouest ontarien qui est à notre porte? Un projet canadien des plus remarquables et prometteurs et éclipsé d'un revers de main par Stephen Harper qui ne veut pas de ces groupes gênants avec leur recherche scientifique.

Voilà des institutions qui me rendent fière d'être Canadienne et non pas les enfantillages de découper des drapeaux à coller aux fenêtres pendant que l'ensemble des Canadiens passe au bulldozer. Qu'est-ce que ça nous donnera à Saint-Boniface d'avoir le plus de drapeaux aux fenêtres si en même temps nous perdons des institutions qui nous sont chères, voir vitales? Tout ça, c'est de la poudre aux yeux.

Le 2 mai 2011, 6 électeurs sur 10 ont dit NON à Stephen Harper, pourtant, depuis, il gouverne comme si 9 sur 10 lui avaient dit oui. *Quelle arrogance!*

Camille Légaré
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 15 juin 2012

INDUSTRIE DU BÉTAIL

Un abattoir à Saint-Boniface?

Un nouveau projet d'établir un abattoir et une usine de transformation du bœuf à Saint-Boniface laisse plusieurs organismes et politiciens songeurs quant au choix de son emplacement.

Daniel BAHUAUD

Le Conseil manitobain de commercialisation du bétail (CMCB) compte établir un abattoir et une usine de transformation du bœuf au 633, rue Marion, à Saint-Boniface. Or, plusieurs organismes et politiciens remettent en question l'emplacement du projet.

« L'abattoir et l'usine proposés seront assujettis à la règlementation fédérale, et transformeront environ 250 bœufs par jour, soit près de 62 500 bœufs par année, explique un porte-parole du CMCB, Adam Dooley. La viande préparée sera vendue sur le marché international, et ciblera une clientèle cherchant à se procurer du bœuf de première qualité. Nous comptons offrir des viandes halal et casher et possiblement du bœuf de production biologique. »

L'usine, dont la construction se chiffrera à environ 40 millions $, emploiera 150 personnes. « Une fois construite, l'usine serait la seule du genre au Manitoba, et sera un grand appui aux éleveurs du Manitoba qui ont été durement frappés par la crise de la maladie de la vache folle, qui a fauché le marché manitobain en 2003, indique Adam Dooley. Le CMCB a été mis sur pied par la Province en 2006 pour établir de telles usines, et ainsi appuyer les éleveurs manitobains. »

Marche arrière?

Si tout va comme prévu par le CMCB, l'usine pourrait ouvrir ses portes dès la fin 2013 ou au début 2014.

Le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau, estime pour sa part que le projet aurait des retombées positives pour les éleveurs, mais questionne l'emplacement choisi.

« L'idée d'établir un abattoir à l'endroit proposé va complètement à l'encontre de ce qu'on veut faire à Saint-Boniface depuis longtemps, soutient-il. C'est ce qu'on faisait il y a 50 ans. Après de nombreuses années à encourager le développement résidentiel et commercial de l'ancien site de Canada Packers, un organisme veut construire un nouvel abattoir directement en face du terrain. Je doute que les résidants aiment cela.

« On appuierait volontiers un tel projet, mais s'il était réalisé ailleurs », ajoute-t-il.

Même son de cloche chez le président de l'Association des résidants du Vieux-Saint-Boniface, Walter Kleinschmit. « Il serait avantageux pour tous si le CMCB choisissait de réaliser son projet dans le parc industriel de Saint-Boniface, situé près des chemins Dugald et Plessis. L'infrastructure dans cette zone faciliterait la livraison du bétail, sans encombrer la circulation sur la rue Marion et sans risque d'odeurs déplaisantes pour les résidants. »

Lorsque *La Liberté* a contacté le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, ce dernier ignorait tout du projet. « C'est une surprise, déclare-t-il. Le Conseil municipal n'a accordé aucune subvention au projet, sinon je serais au courant.

« Idéalement, j'aimerais que toute industrie lourde s'établisse dans le parc industriel de Saint-Boniface, poursuit-il. Je doute que CanadInns, qui veut développer le terrain de l'ancienne usine Canada Packers, se réjouisse de la situation. La difficulté, c'est que le terrain fait toujours partie d'un quartier industriel. Ces propriétés ont des droits de zonage, alors il faut qu'on les accepte. Chose certaine, je vais me mettre au courant du projet. »

Pour sa part, Adam Dooley dit comprendre les réserves que pourrait avoir le public quant à l'emplacement de l'abattoir, mais est confiant que les retombées seront « plus que minimes ». « La technologie a de beaucoup évolué depuis les 60 dernières années, rappelle-t-il. Il n'y aura pas d'odeurs comme c'était le cas pour les anciennes usines Swift et Canada Packers. De plus, l'impact sur l'environnement sera négligeable. Le CMCB est convaincu que notre projet sera très positif pour la ville de Winnipeg, et l'industrie du bétail. L'usine proposée créera des emplois et sera une source de revenus pour la Ville. »



photo : Daniel Bahuaud

Un abattoir et une usine de transformation du bœuf pourrait voir le jour à l'angle des rues Marion et Dupuy dès 2014.

ÉCOLES FRANÇAISES

Vers le succès

Camille SÉGUY

Le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Denis Ferré, et le directeur général adjoint – programmation et services aux élèves, René Déquier, ont profité de la dernière réunion de l'année de la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) pour présenter le profil de sortie des élèves de la DSFM, qui fait partie du plan stratégique 2012-2016.

« Dans l'ensemble, la DSFM a atteint 50 % des objectifs qu'elle s'était fixés, rapporte René Déquier. En lecture, on voulait amener 55 % de nos élèves à un bon niveau et ils sont finalement 65 % à l'avoir atteint. Pour l'écriture, l'objectif est atteint pour les maternelles à 4e année, mais pas pour les 5e à 8e années. De même, les objectifs en numératie n'ont pas été atteints. »

Denis Ferré précise cependant que « plusieurs objectifs ne sont pas atteints parce qu'on s'était donnés du travail pour 12 mois alors qu'on n'en avait que six! Donc ce n'est pas une surprise. Ce n'est pas un problème, mais on se devait d'être transparents à ce sujet et de dire ce qui n'avait pas été fait. On refixera des objectifs en septembre pour toute l'année 2012-2013 ».

Il ajoute que « pour ce qui est de la numératie, on devait d'abord établir des points de repère avant d'évaluer nos élèves, en 4e et 8e années. On a donc commencé ce travail, et ça commence à porter ses fruits.

« L'utilisation des résultats scolaires pour évaluer les progrès à l'école ne faisait pas partie de la culture franco-manitobaine, ni même manitobaine, explique-t-il. On savait donc que ça nous prendrait du temps pour mettre en place des outils d'évaluation conformes aux évaluations nationales et internationales. »

Denis Ferré affirme toutefois qu'il ne faut pas « se focaliser sur le cheminement scolaire. On regarde aussi le cheminement professionnel, francophone et personnel. La DSFM a un mandat identitaire particulier ».

Or, selon les données de René Déquier, ces objectifs sont atteints. « Les élèves sont en mesure de faire des choix de carrières éclairés, ils sont en harmonie avec leurs pairs, ils se sentent membres de la communauté ainsi qu'agents de changement. De plus, les élèves à besoins spéciaux sont bien inclus. »

Enfin, il conclut tout de même que « le taux d'obtention du diplôme de fin de secondaire à la DSFM est de 93 %, alors qu'il n'est que de 83-84 % dans l'ensemble de la Province! »

SAINT-LAURENT

Un projet dirigeable?

Des chercheurs et entrepreneurs passionnés par le transport par dirigeable ont proposé la construction d'un hangar pour dirigeables à Saint-Laurent. Le hic, c'est que les investisseurs potentiels hésitent.

Daniel BAHUAUD

Des représentants d'ISO Polar, l'institut canadien de recherche en aérostatique, étaient de passage à Saint-Laurent, le 12 juin dernier, pour proposer l'établissement d'un hangar pour dirigeables qui, souhaite l'institut, ferait la navette entre Saint-Laurent et le nord de la province.

Les quelque 60 résidants et entrepreneurs de la communauté, ainsi que les représentants des communautés autochtones environnantes qui étaient présents au centre communautaire de Saint-Laurent, ont favorablement accueilli les présentations d'ISO Polar.

« Le public est resté bouche-bée, déclare le résidant de Saint-Laurent et membre d'ISO Polar, Luc-Paul Fontaine. Les gens ont reconnu le potentiel du projet, pour la communauté certes, mais pour la Province aussi. Le hangar, qui pourrait être construit pour 120 millions $, serait énorme. Il aurait une hauteur et une largeur de 100 mètres, et une longueur de 1 200 mètres. La construction à elle seule exigerait 500 emplois pendant deux ans. Une fois construit, il faudrait 500 autres postes permanents pour ravitailler et entretenir les dirigeables. »

Conseillère municipale à la Municipalité rurale de Saint-Laurent, Mona Sedleski, abonde dans le même sens. « Le potentiel est énorme, déclare-t-elle. Saint-Laurent aurait certainement besoin d'une contribution du genre à son économie, surtout qu'il ne s'agit pas d'un rêve irréalisable. La technologie requise existe. Je proposerai au Conseil municipal qu'il donne son aval à l'idée, et que la Municipalité se mette à la recherche d'un terrain de cinq acres requis pour le hangar. Le Conseil pourrait également approcher les députés provinciaux et fédéraux de la région. Après quoi, ce sera à ISO Polar de chercher ses bailleurs de fonds. »

Le hic, c'est que cette recherche n'est pas évidente, puisque le projet d'ISO Polar est sans précédent.

« Tout le monde veut un taxi, mais personne ne veut payer la note, indique un des présentateurs, le propriétaire de la firme winnipegoise BNS Environmental Logistics et membre d'ISO Polar, Blair Sherwood. Le public, les entrepreneurs et les Premières Nations reconnaissent le potentiel du projet. Ils comprennent que la technologie est viable. Mais tous ont peur de s'engager. Les instances gouvernementales, elles aussi, hésitent, ce qui est un peu décourageant.

« Pourtant, Saint-Laurent serait l'endroit idéal pour notre hangar, poursuit-il. C'est la communauté la plus rapprochée de Winnipeg où l'espace aérien est relativement dégagé. »



RETRAITÉES DE LA DSFM • 2011-2012

La Division scolaire franco-manitobaine a organisé, le 7 juin 2012 au Centre culturel franco-manitobain, un vin et fromage en l'honneur des 16 membres du personnel enseignant et de soutien qui prennent leur retraite durant l'année scolaire 2011-2012. On leur souhaite une bonne retraite.



Présentes : Annette de Rocquigny, Émilie Boille-Bissonnette, Lisa Foidart, Lynne Manikel, Nicole Chappellaz, Linda Devodder, Carole Paradis, Marielle Dupont.
Absent(e)s de la photo : Noël Carrière, Gilbert Demers, Sylvie Huard-Huberdeau, Paul Marcoux, Claire Morency, Yvette Proteau, Patricia Thibodeau, Lorraine Vermette.

POLITIQUE PROVINCIALE

Controverses à surveiller

La première session de la 40e législature au Palais législatif du Manitoba n'a pas été le théâtre de débats politiques notoires, mais quelques controverses méritent d'être soulignées.



Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Le politologue franco-manitobain, Raymond Hébert, l'affirme, la première session de la 40e législature au Palais législatif du Manitoba, qui s'est terminée le 14 juin dernier, « n'a pas marqué l'histoire. Il n'y a pas eu de gros dossiers, pas de crise à traiter comme des inondations. Une quarantaine de lois ont été adoptées, mais elles étaient pour la plupart peu controversées et sans surprises ».

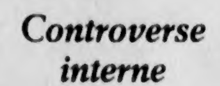
Certains débats chauds ont tout de même eu lieu, notamment au sujet du budget déposé par le gouvernement néo-démocrate du premier ministre Greg Selinger.

« Le plus grand débat a porté sur l'augmentation de taxes prévue par le budget du gouvernement, alors que Greg Selinger avait dit, pendant sa campagne électorale, qu'il ne les augmenterait pas, rapporte Raymond Hébert. Mais ce n'était pas non plus un débat exceptionnel car la majorité des Manitobains est d'accord avec le fait qu'il faut faire quelque chose pour résorber le déficit d'au moins 460 millions $.

« Un des plus grands accomplissements de l'Opposition menée par Hugh McFadyen a été de toujours mettre à l'avant-plan la question de la dette et du déficit, et de poser des questions sur la gestion fiscale de la Province, ajoute le politologue. C'était une grande bataille, mais c'était nécessaire. »

Par ailleurs, Hugh McFadyen a tiré sa révérence à la fin de la session parlementaire. Le prochain chef du Parti progressiste-conservateur sera élu le 27 octobre prochain.

Une autre affaire qui a secoué les bancs de l'Assemblée législative a été celle des billets pour les parties des Jets, dont certains députés néo-démocrates ont bénéficié. « C'est en effet une question qui devait être posée au gouvernement, et réglée, car ce ne sont pas des billets ordinaires, estime Raymond Hébert. Ce n'est pas normal qu'un député reçoive des billets quand ils sont aussi limités et chers. »



Controverse interne

Enfin, la session parlementaire provinciale a été marquée, en marge de l'Assemblée, par un conflit à l'intérieur du Nouveau Parti démocratique (NPD) au sujet de l'acceptation ou non d'octrois provinciaux par le Parti. La controverse a éclaté lors du congrès du NPD du 1er au 3 juin 2012.

« Greg Selinger n'a pas été habile sur ce dossier, commente Raymond Hébert. Il a pris position contre ces octrois, tout comme l'Opposition, mais il n'a pas su gérer la faction du Parti qui était pour. On n'avait jamais vu de controverse éclater de façon aussi franche lors d'un congrès de Parti!

Archives La Liberté

Hugh McFadyen a quitté ses fonctions de chef de l'Opposition après six ans à la tête du Parti progressiste-conservateur du Manitoba et deux élections provinciales non fructueuses pour devenir premier ministre.

« Cette controverse interne au NPD présente le plus grand risque pour le *leadership* de Greg Selinger, conclut le politologue. Il devra renforcer son emprise sur le Parti, mieux anticiper les controverses potentielles, et agir de façon rigoureuse et rapide pour rallier les troupes au sein du NPD et les réconcilier. Il y a du travail à faire, sinon le NPD pourrait vraiment se diviser. »

David abandonne

Le chef du Parti progressiste-conservateur du Manitoba (PC) depuis 2006, Hugh McFadyen, a tiré sa révérence à la fin de la session parlementaire, comme annoncé après sa défaite électorale du 4 octobre dernier.

« C'était une belle expérience d'être chef du PC et je crois qu'on a su s'établir comme une Opposition forte pour les Manitobains, estime Hugh McFadyen. Je suis notamment fier de la façon dont on a su tenir le gouvernement néo-démocrate responsable de ses actions.

« Le PC est plus fort aujourd'hui qu'il ne l'était il y a six ans, assure-t-il, et pourtant le gouvernement a toujours plus de ressources à sa disposition que nous. C'est une bataille de David contre Goliath! »

Ces succès à l'Assemblée législative n'ont cependant pas permis au PC de s'imposer comme une force gouvernementale, ni même de gagner des sièges.

« On se souviendra de Hugh McFadyen comme d'un chef qui a mené deux campagnes perdantes, analyse le politologue, Raymond Hébert. Il n'a pas réussi à convaincre les Manitobains qu'il était de taille à assurer les fonctions de premier ministre, malgré une augmentation du vote populaire en 2011.

« Toutefois, il est difficile de mettre le doigt sur ce qui lui manquait pour réussir, estime-t-il. Hugh McFadyen avait une personnalité attrayante et très intelligente, et il a fait progresser son parti. Il excellait dans les débats à l'Assemblée législative. Même le premier ministre, Greg Selinger, le reconnaît! Son échec est peut-être dû au fait que le Nouveau Parti démocratique est ancré dans le pouvoir depuis très longtemps. »

Raymond Hébert note également que « Hugh McFadyen n'était pas un leader qui semblait avoir des opinions fortes sur certains sujets en particulier, et c'était peut-être le problème. Au-delà de l'idéologie de son Parti, les Manitobains n'arrivaient pas à avoir une image très précise de qui il était, ni quelles étaient ses valeurs profondes ».

Hugh McFadyen n'a par ailleurs pas encore décidé s'il allait poursuivre ou non sa carrière politique, ni même s'il resterait député de sa circonscription de FortWhyte.

Profil

Nouveaux défis

Le directeur général du Secrétariat aux affaires francophones, Guy Jourdain, quitte son poste après dix ans de service. Retour sur une série d'avancées pour les services en français, et lumière sur les projets juridiques.

Camille SÉGUY

C'est en décembre 2001 que Guy Jourdain est entré en poste au Secrétariat aux affaires francophones. Plus de dix ans plus tard, en juin 2012, il quitte son poste de directeur général pour devenir, à partir du 3 juillet prochain, le directeur du Service de traduction juridique à Justice Manitoba.

« Ma décision de changer de poste est due à un mélange d'opportunité et de volonté de changement, confie Guy Jourdain. J'aime beaucoup mon poste au Secrétariat aux affaires francophones, mais après dix ans, j'avais envie de relever un autre défi. L'occasion s'est présentée. »

Pour Guy Jourdain, la traduction est un « retour à mes premières amours ». En effet, l'avocat de formation avait commencé sa carrière comme traducteur juridique et a enseigné la traduction à l'Université de Saint-Boniface.

« Dans mes nouvelles fonctions, mon service devra traduire tous les textes juridiques, lois, règlements, ou encore documents de l'Assemblée législative, précise-t-il. J'aimerais aussi qu'on devienne une genre d'école à l'échelle du Canada pour ceux qui s'intéressent à la traduction. Ils pourraient venir se former ici, au Manitoba. »

Avancées concrètes

S'il a encore des projets en tête pour la suite de sa carrière, Guy Jourdain peut déjà se féliciter d'avoir, en dix ans à la tête du Secrétariat aux affaires francophones, fait avancer de nombreux dossiers francophones, notamment dans les domaines de la santé, de la justice, de la petite enfance, de l'immigration ou encore des services en français.

« Quand je suis arrivé au Secrétariat en 2001, mon prédécesseur avait fait tout le travail préparatoire pour que je puisse mettre en œuvre les recommandations du Rapport Chartier sur les services en français au Manitoba, se souvient Guy Jourdain. Ce rapport a été ma feuille de route. »

Entre autres résultats concrets issus du Rapport Chartier, on note la création de six centres de services bilingues, un concept nouveau au Canada, ainsi que d'un tribunal itinérant bilingue à Saint-Pierre-Jolys et Saint-Boniface avec une équipe et des audiences entièrement bilingues.

« La mise sur pied des centres de services bilingues était le point central du Rapport Chartier, affirme Guy Jourdain. Ça a été un défi car il y avait beaucoup d'intervenants incluant les trois niveaux de gouvernements, plusieurs ministères provinciaux et des organismes communautaires.

« Mais aujourd'hui, se réjouit-il, je suis très content du résultat! Le modèle manitobain de guichet bilingue unique pour les trois paliers de gouvernements est très bien vu au Canada et il a même été repris en Saskatchewan et aux Territoires du Nord-Ouest. »

Un autre grand défi a été de faire intégrer la chaîne de télévision francophone TFO dans le service de base des câblodistributeurs et de donner l'accès à la gamme de produits pédagogiques de TFO aux écoles françaises et d'immersion. « J'ai dû être très persistant avec les câblodistributeurs, se rappelle Guy Jourdain. On a dû passer par plusieurs étapes très compliquées. »

Il a aussi favorisé, avec l'aide de partenaires communautaires, la mise sur pied des Centres de la petite enfance et de la famille et de l'Accueil francophone, pour faciliter l'intégration des nouveaux arrivants. Il a également travaillé à ce que le Conseil communauté en santé (CCS) reçoive une désignation officielle de la Province en 2004, qui fait de lui le porte-parole officiel de la communauté francophone en matière de santé.

« Un élément crucial de ma fonction a été de devoir travailler avec de nombreux partenaires gouvernementaux et communautaires, précise Guy Jourdain. Mon rôle était très transversal et diversifié. Je n'ai pas travaillé seul.

« De plus, j'ai pu compter sur l'engagement profond du premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, pendant toutes mes dix années au Secrétariat, poursuit-il. Ça a fait une grande différence. Greg Selinger est un *leader* à la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne (CMFC), qui permet aux Provinces de s'inspirer les unes des autres et d'avoir une meilleure masse critique pour faire avancer leurs dossiers francophones. »



photo : Camille Séguy

Guy Jourdain.

Quel avenir pour le français?

Guy Jourdain se dit confiant quant à l'implantation des services en français dans la province. « La conjoncture est favorable à long terme car il y a de plus en plus d'immigrants francophones dont la connaissance de l'anglais est quasi-nulle à leur arrivée, constate-t-il. Ça oblige les instances gouvernementales à faire de plus gros efforts qu'un « *Sorry, I don't speak French* »! »

Il ajoute qu'avec « le phénomène des écoles d'immersion, il est de plus en plus accepté de tenir des réunions entièrement en français. Le français gagne donc du terrain chez les anglophones ».

Toutefois, Guy Jourdain estime qu'il faudrait vite mettre sur pied une nouvelle feuille de route, afin de poursuivre les efforts. « En santé, il y a encore beaucoup à faire au niveau des services sociaux en français, indique-t-il. C'est resté le cousin pauvre. J'espère aussi voir bientôt un centre d'accès aux soins de santé et sociaux à Saint-Boniface. Et en justice, je souhaite que le projet de tribunal bilingue permanent à Saint-Boniface débouche enfin. »

Guy Jourdain sera pour le moment remplacé à la direction générale du Secrétariat aux affaires francophones par l'actuel coordonnateur des centres de services bilingues, Alain Boucher. Toutefois, son poste n'est qu'intérimaire en attendant, d'ici l'automne prochain, de trouver un nouveau directeur général permanent. Un concours sera lancé pour le poste fin août 2012.

JOUR DU CANADA

Les funérailles du Canada

À travers le Canada, des groupes s'organisent pour protester, le 1er juillet, contre ce que le gouvernement conservateur de Stephen Harper fait de leur pays. À Winnipeg, on pleurera la mort du Canada.

Camille SÉGUY

Le mouvement *National Stop Harper Day*, commencé sur Facebook en prévision de la Fête du Canada le 1er juillet prochain, se décline différemment d'une ville à l'autre. À Winnipeg, les organisateurs ont fait le choix de mettre en scène des funérailles, celles du Canada. (1)

« Une jeune femme, Jennifer Darkly, a lancé cette idée d'avoir des funérailles, raconte l'une des organisatrices du *National Stop Harper Day Winnipeg*, D-Anne Kuby. J'étais d'abord hésitante car je ne voulais pas que ça vexe les gens, mais elle était tellement passionnée que je me suis impliquée dans ce projet.

« C'est une façon amusante et théâtrale de réveiller les gens sur ce qui se passe au Canada, estime-t-elle, et nous sommes les seuls à ma connaissance à faire ça au Canada lors du *National Stop Harper Day*.

« Notre objectif est d'ouvrir les yeux des gens sur tout ce qui se passe en dehors de leur petit monde, à cause des décisions du gouvernement Harper, poursuit-elle. Pour nous, les décisions du gouvernement canadien contribuent aux problèmes, comme la pauvreté, mais aussi aux problèmes mondiaux, comme l'environnement, les guerres ou la crise économique. »

Les organisateurs ont essayé de rassembler autant d'éléments rappelant des funérailles que possible tels qu'un cercueil, un corbillard et un faux prêtre. De même, le public est invité à venir habillé en noir.

Il y aura des discours, et le public sera aussi invité à prendre la parole s'il le souhaite. « C'est de l'improvisation structurée », confie D-Anne Kuby.

Elle signale par ailleurs que « les gens du pays peuvent apporter des choses qui évoquent pour eux l'état du Canada aujourd'hui, comme par exemple des photos, des articles de journaux, des dessins, ou encore des lettres. Il y aura aussi du papier et des crayons à disposition sur place, et tous seront invités à mettre leurs contributions dans le cercueil. Plus tard, ça deviendra un grand collage.

« On veut que les gens puissent exprimer ce qu'ils ressentent à propos du Canada d'aujourd'hui, que ce soit positif ou négatif, explique D-Anne Kuby. Pour ma part, en 52 ans, c'est la première fois que je ne suis pas fière d'être Canadienne et si je ne faisais rien contre ça, je me sentirais mal. Cependant, je pense qu'on peut encore renverser les choses. Je garde espoir, mais ce n'est pas le cas de tout le monde. »

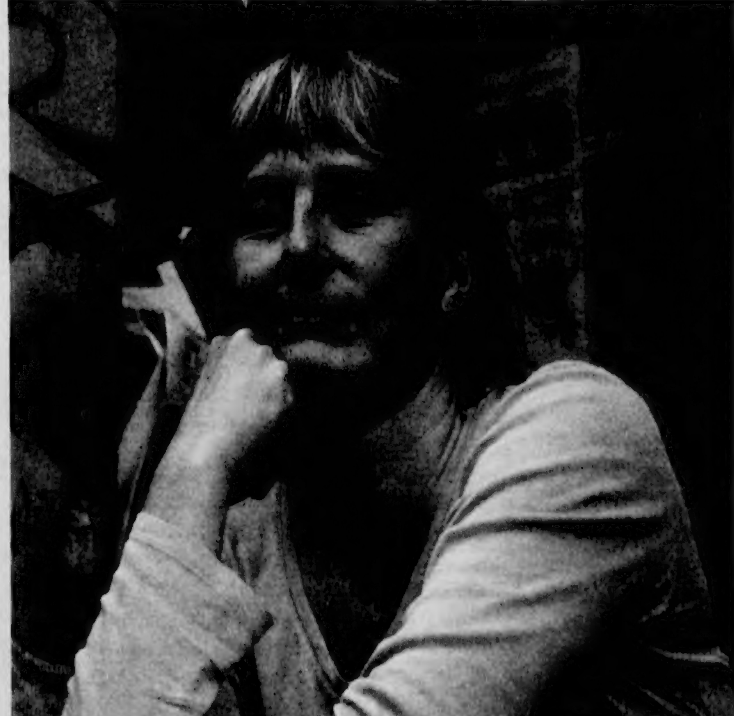


photo : Camille Séguy

D-Anne Kuby.

Le groupe planifie également une marche jusqu'à La Fourche, au son des casseroles. Les participants sont invités à apporter leurs ustensiles de cuisine car « les poêles et les casseroles sont un bon moyen de s'exprimer », constate D-Anne Kuby.

Selon la page Facebook *Winnipeg – National Stop Harper Day – Funeral of Canada*, plus de 330 personnes ont annoncé qu'elles assisteraient à ces funérailles de leur pays.

Le groupe Occupons Winnipeg tiendra également un kiosque d'information au sujet du *National Stop Harper Day*, afin de mieux expliquer aux passants cet évènement. « Notre objectif n'est pas de déranger, assure D-Anne Kuby. D'ailleurs, on est prêts à se déplacer si on nous le demande, tout au long de l'après-midi. »

Par ailleurs, D-Anne Kuby fait savoir qu'un autre groupe organise, toujours dans le cadre du *National Stop Harper Day*, une veillée aux chandelles à partir de 22 h 30 au coin des rues Main and Broadway.

(1) Les funérailles commenceront le 1er juillet 2012 vers 13 h 30 dans le Village Osborne, au coin de River et Osborne, mais le groupe prévoit se déplacer jusqu'à La Fourche au courant de l'après-midi.

PATRIMOINE

La SHSB fait le point

L'assemblée générale annuelle (AGA) de la Société historique de Saint-Boniface (SHSB), qui se déroulait le 20 juin dernier au Centre du patrimoine, a permis à son président, Michel Lagacé de faire un bilan de ses dix années à la présidence de l'organisme qui fête son 110e anniversaire cette année. Il a notamment souligné les nombreuses collections acquises, les expositions présentées et les conférences organisées, en plus d'aborder les défis des prochaines années dont celui du financement.

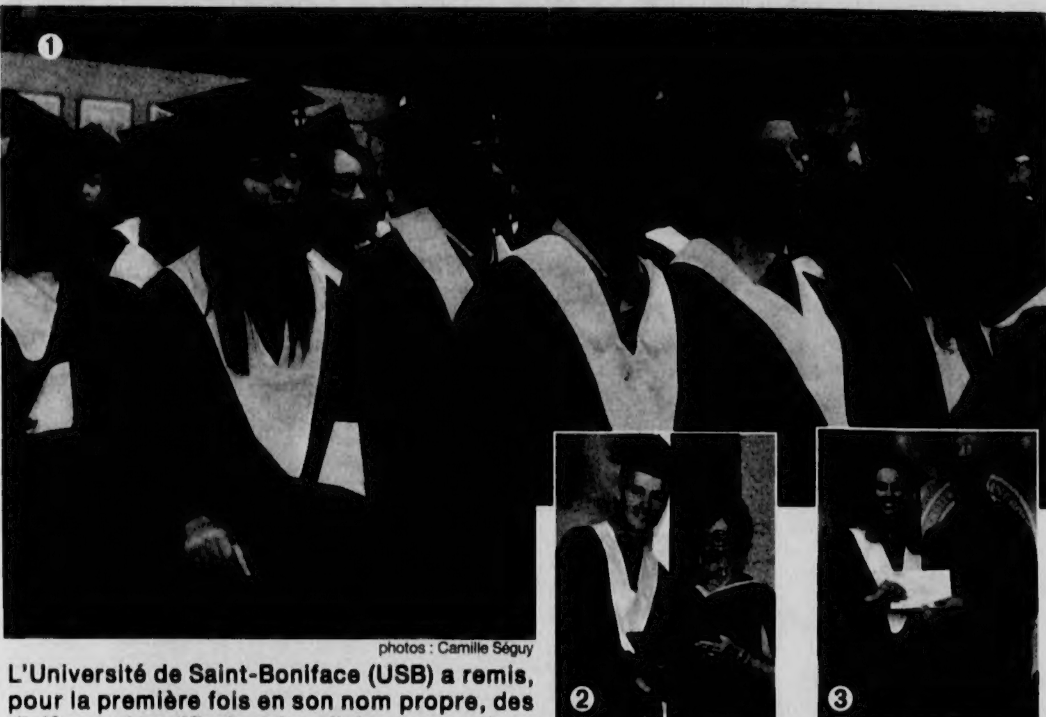
Le principal sujet de discussions de cette soirée a toutefois été l'avenir de la Maison Riel, alors que le président a fait le point sur la situation. Michel Lagacé s'est montré inquiet de l'avenir de la préservation de la mémoire de Louis Riel, si la Maison Riel venait à fermer ses portes ou à diminuer ses activités. « L'histoire de Louis Riel est une mémoire qui se perd, a-t-il indiqué. Si elle n'est pas enseignée, elle va être oubliée. »

Une motion a d'ailleurs été déposée par les membres pour demander à la SHSB de s'assurer qu'un programme d'interprétation de qualité soit offert à la Maison Riel. Cette proposition a été appuyée à l'unanimité par la trentaine de personnes présentes.

La SHSB a aussi profité de cette soirée pour rendre hommage à Alfred Monnin, l'un des plus fidèles membres de la SHSB, qui a quitté le conseil d'administration duquel il a été membre pendant de nombreuses années. Il a notamment occupé la fonction de président de 1964 à 1967. « Ce soir, il quitte le Conseil où il laissera un souvenir de son dévouement à notre mission », a tenu à souligner Michel Lagacé.

V. R.

Premiers diplômés de l'USB!



photos : Camille Séguy

L'Université de Saint-Boniface (USB) a remis, pour la première fois en son nom propre, des diplômes et certificats universitaires aux quelque 130 finissants de l'École technique et professionnelle (ETP). La cérémonie a eu lieu le 20 juin dernier.

« Votre diplôme est un véritable objet de collection!, a lancé la rectrice de l'USB, Raymonde Gagné. Vous êtes la première cohorte de l'USB, qui n'était qu'un rêve quand vous êtes arrivés. Ça rappelle que rien n'est impossible à celui qui voit loin, comme le disait Henry Ford. L'avenir vous appartient et il est prometteur. Votre diplôme vous démontre notre confiance en vous. »

« Avoir un diplôme de l'USB directement, ça me semble plus prestigieux », se réjouit la finissante en Sciences infirmières qui a aussi reçu le prix Francofonds pour son bon rendement académique et son implication communautaire exemplaire, Jennifer Lagassé.

Le finissant en Administration des affaires, Grégoire Stévenard, ajoute que « ça fait chaud au cœur d'être les premiers à recevoir un diplôme de l'USB car on ressent beaucoup de soutien de la rectrice dans cette étape ».

Quant à l'avenir, il n'effraie pas les étudiants. « Je me sens bien préparé, assure le finissant en Administration des affaires, Vincent-Paul Foidart. Si j'ai pu vaincre les études, je peux vaincre la vie! Mon but est de commencer ma carrière tout de suite. »

Par ailleurs, le tout premier diplôme honorifique de l'USB a été remis à la chercheuse franco-manitobaine, Mariette Chartier, pour « sa contribution, notamment par ses recherches sur la jeune enfance et la santé, au bien-être de la société franco-manitobaine, mais aussi pour son grand engagement communautaire », révèle la directrice de l'ETP, Charlotte Walkty.

Touchée par cette reconnaissance de sa communauté, la récipiendaire a pour sa part encouragé les finissants à voir leur diplôme comme un point de départ et à rester ouverts aux surprises et aux opportunités de l'avenir. « Il faut toujours grandir, se chercher, suivre ses intérêts, entreprendre des projets, conclut-elle. N'arrêtez jamais d'apprendre, mais aussi de célébrer vos réussites! »

Sur la photo ●, les finissants de l'ETP sont les premiers diplômés de l'USB. Sur la photo ●, Grégoire Stévenard reçoit son diplôme de Charlotte Walkty. Sur la photo ●, Joël Carrière remet le prix Francofonds à Jennifer Lagassé.

La Liberté LOISIRS
Cahier culturel et sportif.

EXPOSITION

Voyager, photographier

La photographe francophile Lisa Small exposera ses photos de paysages nord-américains à la Edge Gallery du 29 juin au 4 juillet prochain, accompagnée de musiciens winnipégois exceptionnels pour un vernissage unique où les arts s'uniront.



photo : Gracieuseté Lisa Small

Lisa Small exposera ses photographies à la Edge Gallery du 29 juin au 4 juillet.



William SINEUX
presse3@la-liberte.mb.ca

Se retrouver quatre mois sur les routes nord-américaines à la recherche de grands espaces, de solitude et de beautés naturelles a réussi à Lisa Small. Le résultat de ce voyage? ***Wildscapes***, une exposition de ses clichés du 29 juin au 4 juillet prochain à la Edge Gallery (1).

« J'ai commencé ma carrière avec beaucoup de portraits, en travaillant notamment pour un studio de mode, explique Lisa Small. Ensuite, j'ai eu la chance de travailler pour Parcs Canada à Churchill, où je faisais des photos et vidéos promotionnelles, d'animaux et de paysages. La technique est totalement différente mais tout aussi passionnante, même si l'objectif n'était pas vraiment artistique mais plutôt commercial. C'est pourquoi, après cette belle expérience j'ai voulu retourner vers mon art. »

Diplômée de photographie au Collège Dawson à Montréal, la francophile a donc plus d'une corde à son arc pour proposer une exposition professionnelle de grande qualité, même si l'artiste ne s'attendait pas à exposer ses photos.

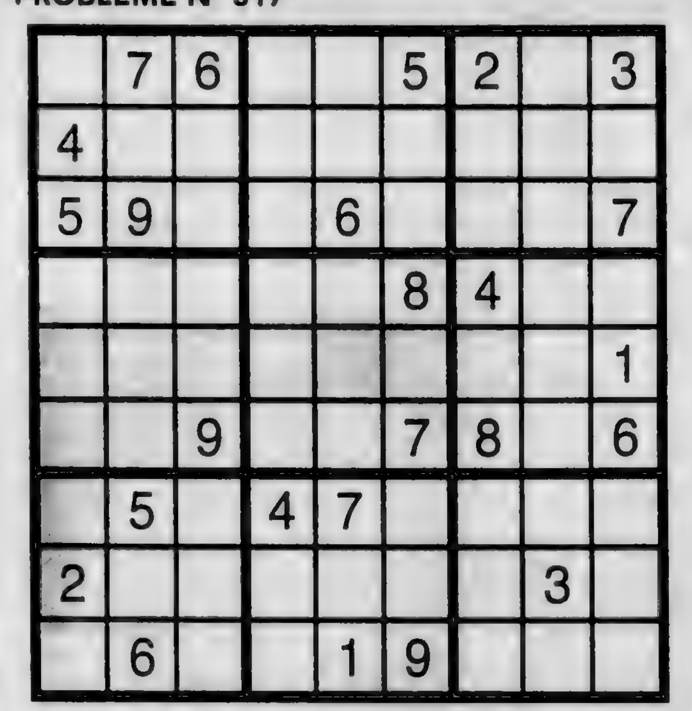
« Avec un ami, nous avons décidé de quitter nos emplois, d'acheter une voiture, de prendre une tente et de partir sur la route sans destination précise, raconte-t-elle. Nous sommes ainsi partis quatre mois vers le Nouveau-Brunswick, puis nous avons traversé les États-Unis, mais sans véritable objectif artistique. Je ne faisais pas ça à des fins professionnelles ou pour une exposition, mais seulement pour l'expérience. Toutefois, étant photographe, il était bien évident que je me retrouverais avec des milliers de clichés de ce voyage. Et c'est en les visionnant, bien plus tard, avec la gérante de la Edge Gallery que nous avons découvert leur potentiel artistique et la possibilité de les exposer », ajoute-t-elle.

La prochaine étape fut alors une rude sélection. Durant trois semaines, l'artiste a dû sélectionner parmi ses milliers de photos, la dizaine qui sera exposée.

« Il y avait un choix à faire sur la direction artistique à prendre, déclare Lisa Small. J'aurais pu choisir de faire une exposition sur des portraits, par exemple, mais j'ai finalement décidé de m'orienter vers les paysages comme le nom de l'exposition l'indique. Il y a aussi des critères communs à chaque photo pour dégager une atmosphère générale dans l'exposition. Les photos ont ainsi toutes des couleurs plutôt chaudes, pour une ambiance mystique, de solitude et confortable à la fois. J'aime aussi jouer avec le concept d'interaction entre les animaux et la nature, mais d'une façon générale, ces photos racontent mon expérience unique de se retrouver seule dans la nature, entourée de calme et de forêt. »

Et pour rendre la soirée de vernissage exceptionnelle, le talent de Lisa Small se joindra au talent musical de musiciens winnipégois très talentueux. En effet les compositions de Claire Morrison, Demetra Penner, Kin et Samantha-Marie rythmeront les pas du public dans la galerie, le 29 juin. « J'aime énormément les collaborations artistiques, et conjuguer art visuel et musique lors du vernissage est quelque chose que je voulais faire depuis longtemps. Mes amis qui joueront ce soir là sont tous très talentueux et c'est en quelque sorte une façon de collaborer avec eux pour offrir au public une soirée très riche artistiquement et dans une ambiance très agréable », conclut Lisa Small.

(1) The Edge Gallery, 611 rue Main, Winnipeg. Vernissage en musique le 29 juin. Entrée : 5 $.



PROBLÈME N° 317

	7	6			5	2		3
4								
5	9			6				7
					8	4		
								1
		9			7	8		6
	5		4	7				
2							3	
	6			1	9			

RÉPONSE DU N° 316

1	8	6	3	5	4	7	2	9
4	2	3	7	6	1	5	9	8
9	7	5	6	2	8	4	3	1
7	3	2	4	1	6	8	9	5
5	1	4	2	8	9	6	7	3
8	6	9	5	7	3	1	4	2
2	4	1	9	6	5	3	8	7
6	9	8	1	3	7	2	5	4
3	5	7	8	4	2	6	1	9

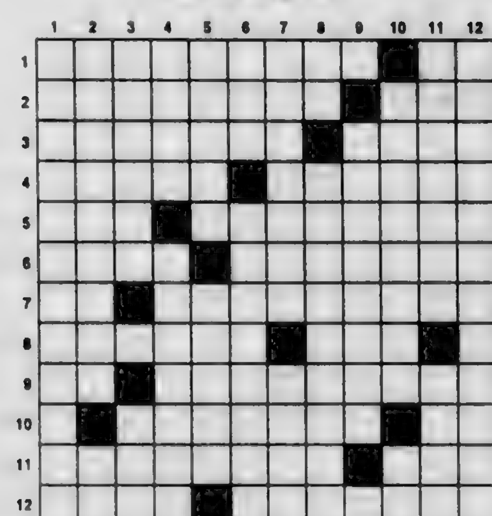
RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 686



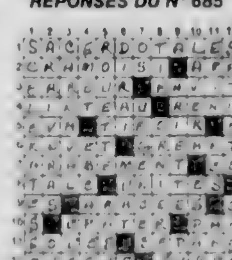
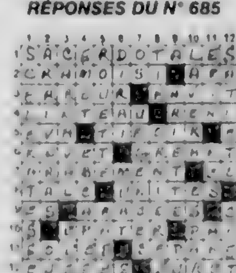
HORIZONTALEMENT

1. En forme de flèche. – Doublée.
2. Dont les formes sont pleines et harmonieuses. – Conjonction.
3. Coryza. – Dans l'Hérault.
4. Pièces mobiles des serrures. – Relatives au raisin.
5. Colère. – Brillent, étincellent.
6. Administre. – Tint ferme.
7. [illegible]
8. [illegible]
9. [illegible]
10. [illegible]
11. [illegible] de lutte.
12. Greffa. – Soumises à un test.

VERTICALEMENT

1. Se dit des affections cutanées à contours sinueux.
2. Suppression d'un phonème au début d'un mot (pl.). – Indéfini.
3. Recouvrir d'une gaine. – Aptitude.
4. Qui existe dès la naissance. – Enleva les pierres d[illegible]
5. [illegible]
6. [illegible]
7. [illegible]
8. [illegible] minérales.
9. Action de satiner.
10. Pape en 1294. – Démonstratif.
11. Délivra une patente à quelqu'un. – Partie latérale du nez.
12. Bénéficiaires de prestations.

RÉPONSES DU N° 685



Par Adrien Prévost
Lycée Le Castel, Dijon

PRAIRIE INK RESTAURANT AND BAKERY

NOUVELLE VIE AU MANITOBA

Mon aventure a commencé un certain jeudi 28 avril 2012 à l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle. Prenant l'avion pour la première fois, cela n'a pas été dans la demi-mesure puisque c'était pour partir à l'autre bout du monde!

Voilà déjà un mois que je suis arrivé au Canada et déjà, je ne veux plus le quitter. Impatient même avant d'arriver au Manitoba, j'ai toujours eu envie de découvrir le Canada et je n'en suis pas déçu. Grâce à l'ANIM, en partenariat avec notre lycée, les autres Français et moi-même venus faire un stage, résidons dans une maison universitaire avec un étudiant de l'Université de Winnipeg. Cela a permis une immersion totale dans le style de vie canadien et dans la pratique de l'anglais.

Premier choc en arrivant à Winnipeg, j'ai enfin vu ses fameuses rues droites et perpendiculaires qui n'en finissent jamais et que l'on peut voir dans les films, avec ses panneaux de signalisation atypiques, ainsi que l'importance du modèle de voitures complètement différent du modèle européen. Eh oui, pour trouver une voiture de petite taille, vous pouvez y passer la journée!

Le deuxième choc a été celui de découvrir la sympathie des Canadiens, tout le monde ici est vraiment chaleureux et accueillant. On connaît à peine les gens et ceux-ci vous invitent chez eux pour prendre un verre ou pour le brunch. Ils sont également prêts à vous venir en aide en toutes circonstances, contrairement aux Français qui vont vous ignorer.

Pour ma part, je travaille à PRAIRIE INK Restaurant and Bakery, qui se situe à l'intérieur de la célèbre librairie, McNally Robinson. Mes premiers jours ont été difficiles, car il y a vraiment beaucoup d'employés et je ne connaissais personne. De plus, personne ne parlait français, ce qui m'a obligé dès l'arrivée à parler anglais. J'ai été surpris car le restaurant est toujours plein, que ce soit le midi ou le soir. Mais je me suis rapidement habitué, car les employés ont été très accueillants et intéressés par l'arrivée d'un Français. À présent, je n'ai même plus l'impression d'aller au travail, car je m'y plais vraiment et je profite chaque jour de la chance que j'ai eue d'être venu au Canada et de travailler avec ces gens formidables.

De ce fait, je remercie toutes les personnes qui m'ont aidé à pouvoir vivre cette expérience unique !!!

Juin 2012

Centre de santé

Votre santé, c'est votre affaire!

Éducation en matière de santé, service de diagnostic, activités communautaires : nous sommes dévoués à la santé des individus et de la communauté dans son ensemble. Passionnés et compétents, nos professionnels de la santé desservent la communauté francophone de Winnipeg ainsi que tous les résidents de Saint-Boniface.





Promouvoir la santé.
Célébrer la communauté.

Offrir à notre clientèle l'information, les ressources et l'inspiration dont elle a besoin pour prendre en main sa propre santé est notre raison d'être principale. De plus, à titre de site officiel de formation bilingue du programme de médecine familiale de l'Université du Manitoba et de partenaire privilégié de l'Université de Saint-Boniface, le Centre de santé constitue également un milieu d'apprentissage et de recherche exceptionnel.



Le Centre de santé et ses partenaires sont toujours à l'écoute. Nous réévaluons constamment les besoins de notre communauté pour y répondre par les services, programmes, technologies et ressources les mieux adaptés. Notre but ultime est l'amélioration et le maintien de la santé de la population. Pour y parvenir, nous privilégions l'innovation, l'efficacité, l'éducation et le bien-être communautaire, tant aujourd'hui que demain.

« En 2011-2012, nous avons mis sur pied, en collaboration avec divers partenaires, plus de **70** programmes de promotion de la santé et de prévention des maladies. Plus de **1 150** participants ont pu en profiter! Nous sommes fiers de notre engagement dans la communauté. »

Susan Stratford,
Directrice générale

« Le Centre de santé est l'un des piliers de notre communauté. Nous sommes fiers d'offrir un service en français et en anglais dans un milieu où la bienveillance et le respect sont des valeurs essentielles. »

René Fontaine,
Président du conseil d'administration



« Bravo!
Il me sera désormais possible de mieux gérer mon stress
Vos ateliers étaient intéressants, dynamiques, excellents!

Un grand merci
de nous avoir renseignés au sujet de la santé du cœur et de l'alimentation saine

Poursuivez votre excellent travail!
J'apprécie que le Centre de santé s'intéresse autant à moi qu'à ma santé

La journée était si bien organisée
La variété d'activités était impressionnante : bocce, zumba, tai-chi, yoga, danse en ligne et bien d'autres. »



Consultez notre rapport annuel 2011-2012 à
centredesante.mb.ca



MÉTIS

Une célébration multiculturelle

Métis, Écossais, Autochtones et Canadiens-français seront au rendez-vous lors des célébrations entourant le 125e anniversaire de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba.

Daniel BAHUAUD

L'unité des peuples fondateurs du Manitoba sera soulignée et célébrée les 13, 14 et 15 juillet, lorsque l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM) fêtera son 125e anniversaire.

« Au cours des trois jours de festivités, nous fêterons au son du violon, de la cornemuse et du tambour, déclare l'organisateur du spectacle ***125 ans de fierté métisse***, qui aura lieu le 14 juillet à la Cathédrale de Saint-Boniface, Léo Dufault. (1) Car tout en affichant notre fierté métisse, nous fêterons 200 ans de présence écossaise en terre manitobaine, 275 ans de présence canadienne-française et des milliers d'années de vie autochtone. »

Les célébrations commenceront le 13 juillet, avec le banquet gala du 125e anniversaire de l'UNMSJM, qui aura lieu au Centre des congrès de Winnipeg. Le lendemain, dès 16 h, le public est convié à la Cathédrale de Saint-Boniface, pour assister à une célébration multiculturelle, qui mettra en vedette des danseurs, des musiciens, des chanteurs et des comédiens.

« Des danseurs métis, écossais et autochtones offriront tout d'abord une brochette de prestations dansantes et musicales sur le parvis de la Cathédrale actuelle, ainsi qu'à l'intérieur des murs de l'ancienne Cathédrale, explique Léo Dufault. Cette première partie, qui aura lieu beau temps, mauvais temps, sera suivie d'un spectacle intime à l'intérieur de la Cathédrale. Dès 19 h 15, une garde d'honneur, composée de membres de la Brigade de la Rivière-Rouge et de la Compagnie du Sieur de La Vérendrye, invitera le public dans la basilique. Ensuite, la grande fête commencera. »

En assistant à ***125 ans de fierté métisse***, le public aura droit à une chanson de bienvenue, interprétée par Nadia Gaudet, Dominique Reynolds et le chanteur autochtone Wab Kinew. Par la suite, l'animateur de radio Terry McLeod, Mgr Albert Fréchette, le chanteur Errol Rainville et le comédien Chris Black incarneront respectivement un colon écossais, Mgr Norbert Provencher, le chef Peguis et le Lord Selkirk.

« L'unité de ces peuples qui ont bâti le Manitoba que nous connaissons aujourd'hui sera à l'honneur, explique Léo Dufault. Nos comédiens présenteront l'histoire de la colonie de la rivière Rouge de façon communautaire et inclusive, en soulignant que la coopération entre les cultures remonte à ses tout débuts. J'ai hâte à la présentation de Terry McLeod qui, accompagné de la chanteuse Sierra Noble, racontera une légende écossaise toute manitobaine.

« Lorsque les premiers navires transportant les colons écossais étaient dans la Baie d'Hudson, à destination de York Factory, les vents se sont arrêtés, poursuit-il. Dans l'accalmie, ils ne pouvaient pas avancer. Alors, pour passer le temps, les Écossais ont joué du violon en tapant des pieds. Les Autochtones ont entendu ces sons venant du large, qu'ils ont pris pour des tambours sacrés. Lorsque les Écossais sont arrivés à York Factory, les Autochtones les ont chaleureusement accueillis. »

En outre, d'autres musiciens et interprètes seront de la fête. Le chanteur Don Amero offrira des chansons autochtones et écossaises. Ray Saint-Germain et Gérald Laroche offriront des chansons métisses et canadiennes-françaises. Sharon Mitchell entonnera des airs écossais. Et les Intrépides offriront du chant choral, en guise de grande finale à la soirée.

« Il y aura d'autres surprises, fait remarquer Léo Dufault. L'ancien lieutenant-gouverneur du Manitoba, Yvon Dumont, racontera une légende touchante concernant un Métis jouant du violon à Saint-Boniface, et les musiciens écossais et autochtones qui lui répondent avec la cornemuse et le tambour de l'autre côté de la rivière Rouge. Pour moi, c'est ça, le Manitoba! »



Archives La Liberté

Léo Dufault.

(1) ***125 ans de fierté métisse*** *aura lieu le 14 juillet dès 16 h à la Cathédrale de Saint-Boniface. Quelque 1 300 billets gratuits sont disponibles, bien que le public soit encouragé à faire un don pour appuyer les œuvres éducatives des Métis, ainsi que les travaux de rénovation de la Cathédrale. Les derniers 400 spectateurs pourront visionner le spectacle, qui sera projeté sur un écran au sous-sol de l'église. Renseignements : 233-ALLÔ (233-2556).*

PHOTO-REPORTAGE

Grande fête au soleil

Le grand soleil du 24 juin a fait sortir petits et grands pour célébrer, pendant toute la journée, la Saint-Jean-Baptiste, fête des Canadiens-français. Que ce soit au Centre culturel franco-manitobain avec un déjeuner aux crêpes organisé par la radio Envol 91 FM suivi de nombreux concerts et activités pour le plaisir des enfants, de leurs parents et même de leurs grands-parents, ou à La Broquerie où avait lieu le traditionnel défilé de la Saint-Jean-Baptiste, tous étaient au rendez-vous!









RIEL, PATRIOTE

TEXTE ET ILLUSTRATIONS : ROBERT FREYNET















19

À SUIVRE LE 12 SEPTEMBRE 2012...

Maison des Artistes

Le pouvoir de l'affiche

La Maison des artistes visuels francophones accueille une nouvelle exposition, *Deux temps, trois mouvements, sans doutes*, du duo artistique montréalais Séripop, mettant en exergue la force artistique et ludique de l'affiche.

William SINEUX

Une affiche croisée furtivement du regard dans la rue peut avoir beaucoup plus de sens et de valeur artistique qu'on ne le pense, selon le duo montréalais Séripop

Yannick Desranleau et Chloé Lum utilisent en effet ce médium commun mais non moins artistique pour exprimer leur art et leur vision de l'affiche, à la Maison des artistes visuels francophones (MDA) jusqu'au 30 août prochain.

– Les affiches sont des marqueurs topographiques, seul moyen que les gens peuvent utiliser légalement pour s'exprimer dans un contexte public urbain, explique Yannick Desranleau. L'affiche est d'une importance vitale dans nos sociétés, c'est le dernier recours pour une voix populaire dans les rues.

« À l'origine, nous faisions d'ailleurs tous les deux beaucoup d'affiches fonctionnelles, avec un message politique ou autre et puis nous avons un jour décidé d'explorer ce médium pour en trouver les possibilités artistiques », ajoute-t-il.

Représentant un certain modernise propre à l'Art urbain, les affiches conçues par le duo sont aussi mises en contexte avec chacune une installation artistique qui l'englobe.

« L'idée est de rapporter et de recréer un milieu dans lequel l'affiche peut se retrouver, souligne Chloé Lum. Nous jouons alors avec la matière, on explore les formes possibles. Et ce qu'il y a de stimulant dans notre trajectoire artistique c'est qu'il n'y a aucune limite pour exprimer nos inspirations. »



photo : William Sineux

Chloé Lum et Yannick Desranleau.

Trois de leurs œuvres seront ainsi exposées à la MDA dont l'impressionnante ***More Time Than Space***. Il s'agit d'un tableau tridimensionnel, d'une sculpture participative. « Cette œuvre n'est pas tant une réflexion sur l'architecture que l'illustration d'un projet utopique, indique Yannick Desranleau. Elle amène à se demander quel rôle jouent les couleurs, à quelles règles d'organisation ou, au contraire, de chaos elles obéissent. »

L'autre œuvre exposée, intitulée ***Chandigarh is one*** offre un mélange de *pop art* et d'art minimaliste, le tout avec un message clair : la référence à Le Corbusier, architecte de la ville de Chandigarh en Inde. Cela donne un mélange explosif de message artistique et politique.

Enfin, la troisième œuvre est une grande première pour le duo montréalais, conçue pour être lancée à la MDA. ***À propos de Charles Taylor*** est là aussi une œuvre constituée d'une affiche, mélange d'art et de référence au philosophe Charles Taylor. « Né d'un père anglophone et d'une mère anglophone, le philosophe a beaucoup traité du thème de l'identité dans ses écrits. C'est un thème qui nous est cher à nous aussi et nous avons voulu lui rendre hommage dans notre exposition, note Yannick Desranleau.

« Il y a aussi une composante abstraite comme peut l'évoquer le titre de notre exposition, *Deux temps, trois mouvements, sans doutes*, conclut-il. Énigmatique, ce titre suggère en fait que l'observateur est aussi en mesure d'interpréter comme il veut ce qui se trouve devant lui



■ Finissants

Tournés vers l'avenir

Le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine, Denis Ferré, est très fier de la graduation des élèves.

« Ça démontre que nous sommes ici pour les bonnes raisons, estime-t-il. Lorsque nous regardons les groupes de finissants, ils ont tous leurs personnalités, ils sont devenus des amis, qui s'aiment, qui se comprennent et qui se réconcilient. Nous sommes très fiers et heureux de voir des élèves qui complètent leur parcours scolaire à la DSFM avec succès, même si les cheminements sont parfois différents. »

Denis Ferré croit également que les nouveaux anciens élèves doivent regarder vers l'avant.

« Ce que nous devons célébrer lors des graduations, ce n'est pas le passé, mais bien le début d'un nouveau départ, note-t-il. Ils sont outillés pour l'avenir et je me dois de souligner tout le travail effectué par le personnel de la DSFM. Nous sommes plus de 1 000 employés et chacun contribue à sa façon aux succès des élèves. C'est une de nos forces et nous le voyons dans le leadership que développent nos élèves. »



Photo : Gracieuseté École Saint-Joachim

Les finissants de l'École Saint-Joachim ont procédé au traditionnel lancer du mortier à la sortie des célébrations. Félicitations aux nouveaux diplômés!



Photo : Gracieuseté École Saint-Joachim

Le 22 juin dernier marquait une date importante pour les finissants de l'École Pointe-des-Chênes, qui complétaient leur parcours scolaire à la Division scolaire franco-manitobaine.

L'année scolaire prend fin le vendredi 29 juin et reprendra dès le mardi 4 septembre. La Division scolaire franco-manitobaine aimerait remercier ses nombreux lecteurs des pages *Dans nos écoles* et souhaiter à toute la communauté une saison estivale agréable où plaisir et repos seront au rendez-vous. À bientôt!

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 211, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
Ou encore, contactez l'agent de communication, Réal Durand, au bureau divisionnaire (878-4424, poste 282).

www.dsfm.mb.ca

Erratum

Contrairement à ce que l'article, paru dans ***La Liberté*** du 20 juin, indique, la pièce ***Ton frère*** n'a pas été écrite par Chloé Smith, Élise Turenne et Émilie Morier-Roy, mais par Chloé Smith et Émilie Morier-Roy. Toutes nos excuses.



DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES



photo : Gracieuseté Isabelle Raymond

La finissante de l'École Jours de Plaine, Nicole Gamache, reçoit son diplôme des mains du directeur général adjoint - programmation et services aux élèves de la DSFM, René Déquier.



photo : Matthieu Tremblay

Le directeur de l'École communautaire Gilbert-Rosset, Stéphane Chartier, est fier de présenter les deux finissants de l'école : Rachel Boulet et Miguel Gauthier.



photo : Matthieu Tremblay

« Nous avons survécu à 13 ans d'école et maintenant on entre dans le vrai monde », lance la finissante de l'École Pointe-des-Chênes, Alyena Fredette. « Je suis bouche-bée, je suis très contente d'être finissante, mais je suis un peu stressée d'avancer dans l'inconnu », commente la nouvelle graduée, Élise Turenne.



photo : Matthieu Tremblay

Rachel Boulet et Miguel Gauthier ont livré des discours d'adieu émouvants, remerciant parents, amis et le personnel de l'École pour leur soutien. Les deux poursuivront leurs études à l'Université de Saint-Boniface.

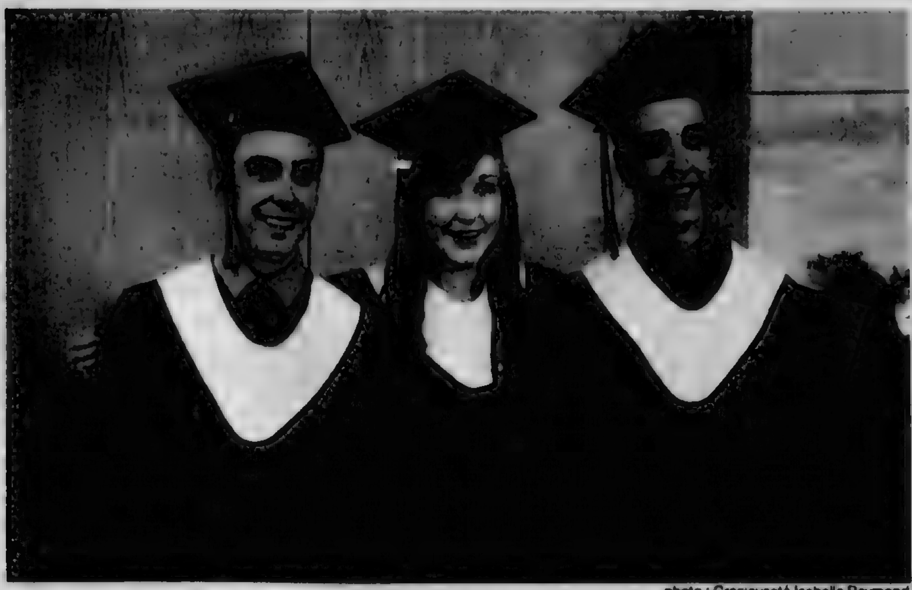


photo : Gracieuseté Isabelle Raymond

La Division scolaire franco-manitobaine aura permis à trois élèves de Laurier de graduer en français, à l'École Jours de Plaine. De gauche à droite : Maurice Tucker, Nicole Gamache et Patrick Gamache.



photo : Matthieu Tremblay

Mathieu Brémaud, finissant à l'École Pointe-des-Chênes, estime qu'il y a « de nouvelles portes qui s'ouvrent pour un avenir prospère. Ma famille est fière de moi aujourd'hui parce qu'elle sait que j'ai travaillé très fort pour obtenir mon diplôme. »



photo : Matthieu Tremblay

La finissante Mariève LaFlèche a offert une prestation impressionnante de la chanson *Et c'est pas fini* lors de la graduation des finissants de l'École Pointe-des-Chênes. Cette chanson symbolique marque un nouveau départ pour les diplômés.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Matthieu Tremblay, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

VOLLEYBALL

Pour l'amour du volleyball

Marc Vermette profite de sa passion, le volleyball, en arbitrant quelques tournois à l'occasion. Il pourra maintenant en profiter partout au Canada.



Vincent RÉGIS
presse1@la-liberte.mb.ca

Le Franco-Manitobain Marc Vermette, résidant de Saint-Adolphe et facteur de profession, a récemment été invité par Volleyball Canada a passer sa certification de niveau 4 d'arbitre de volleyball. Après avoir réussi les tests haut la main, il peut désormais arbitrer des compétitions nationales et même former de nouveaux arbitres. Il est le seul Franco-Manitobain à avoir atteint ce niveau.

Pour l'ancien joueur et grand amateur de volleyball, c'est une façon de rester plongé dans une discipline qui le passionne depuis son adolescence. « Je joue depuis que j'ai 12 ans, j'ai entraîné à l'Université de Saint-Boniface, j'adore ce sport, j'adore la compétition, explique-t-il. Être arbitre, ça me permet de rester près de l'action, et en plus, j'ai le meilleur siège! »

Marc Vermette est arbitre depuis maintenant dix ans, et a participé à plus d'une centaine de compétitions depuis 2002, dont les championnats canadiens des trois dernières années qui se sont déroulés à Abbotsford et Toronto. Son souvenir le plus marquant? « En 2005, au tournoi Norceca, j'étais sur les lignes de côté, et j'ai été frappé par le fait que j'étais le plus petit et le moins costaud sur le terrain, se souvient-il. À 6 pieds 3 pouces, c'est assez rare! Ça m'a fait réaliser à quel point les athlètes étaient grands, gros et tellement entraînés aujourd'hui. »

En faire une carrière?

Le niveau 4 est l'avant-dernier échelon dans le système d'arbitrage du volleyball. Le niveau 5, qui permet d'officier des matchs de niveau international, est-il un objectif qu'aimerait atteindre Marc Vermette? « Non, je suis au maximum que je peux et que je veux atteindre, soutient-il. J'ai une petite famille ici, c'est plus important pour moi. Ce n'est pas vraiment possible au Canada de toute façon, car il n'y a pas de tournois internationaux. »

En faire son seul métier n'est pas non plus dans les plans. « C'est un extra qui me permet de rester près de ma passion, mais il n'y a pas assez d'opportunités ici pour en faire une carrière», conclut-il.



photo : Sylvie Laurencelle-Vermette

Marc Vermette.

FOOTBALL

Le stade pour 2013

Le nouveau stade des Blue Bombers de Winnipeg, l'Investors Group Field, ne sera finalement pas prêt pour la saison 2012.

« La température instable à ce point critique de la construction ne nous permet pas de définir une date fixe d'ouverture du stade », a indiqué le président des Blue Bombers, Garth Buchko.

Initialement, le stade construit au coût de 190 millions $ devait ouvrir ses portes à l'occasion de la visite des Eskimos d'Edmonton le 26 juillet. Les dirigeants de l'équipe avaient ensuite repoussé l'ouverture au 9 septembre pour l'affrontement contre les Roughriders de la Saskatchewan. Finalement, ils se sont résignés à disputer toute la saison 2012 au stade Canad Inns.

« Tenter d'accélérer les travaux malgré les conditions climatiques ne ferait que ralentir le processus et pourrait compromettre la sécurité des travailleurs », a ajouté Garth Buchko.

La saison des Blue Bombers s'amorce le 29 juin à Vancouver.

V. R.

Télé-horaire de la semaine du 2 au 8 juillet 2012

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Babar/ 15Rosie	Variées	Des kiwis et des hommes			Variées	Ricardo	Conniv-ence	Téléjournal Midi	L KAMPAI! / Pénélope McQuade		Cinémas variés				Providence		Les docteurs
RDI	7h30 RDI matin		RDI en direct		L RDI en direct	L RDI en direct	Téléjournal Midi	La période de questions		RDI en direct							Téléjournal RDI	L Journal France 2
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	Me Allô Docteurs	Allô Docteurs	Variées		Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Cinémas variés			Me 45 RoadRun.	Tout simplement Clodine		Variées	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		25 Top modèles	Variées	L TVA nouvelles

Lundi 2 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Téléjournal	Caméra Boréale	Des squelettes	Le monde en gros	Les chefs!		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Journal	35 Caméra Boréale	05 Des kiwis et des hommes			35 Croisée chemins
RDI	Téléjournal	Le monde en parlait	24 heures 60 minutes	RDI en direct	Les grands reportages		Téléjournal RDI	24 heures 60 minutes	Téléjournal	Téléjournal	Téléjournal	24 heures 60 minutes	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ports d'attache "Heidi à Helsinki"		Secrets d'histoire		05 Les sentinelles du levant		L'amour, toujours "L'empire des sans"		le journal/ 20Afrique	40 Devoir d'enquête		Les enfants cartons		Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne		Fidèles au poste! "Thématique Quiz"		L'Événement JMP Pt. 2 de 2 suite du 25 juin		TVA nouvelles	Juste pour rire (DS)	Sucré salé	"L'impact" Un jeune garçon découvre une comète qui menace l'existence de la planète entière. ('98) Elijah Wood, Téa Leoni.						Infopublicité

Mardi 3 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Téléjournal	L'Été ça roule!	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées "Achève-moi si tu peux"		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Journal	L'Été ça roule!	05 Des kiwis et des hommes			35 Croisée chemins
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "La tragédie des Harkis" 1/2		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "La tragédie des Harkis" 1/2	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Hôpital vétérinaire		Nus et culottés "Objectif Corse"		Le sexe autour du monde "Israël"		On n'est pas que des cobayes		le journal/ 20Afrique	40 "Slection naturelle" ('12) Rani Bheemuck, Frédéric Diefenthal.			10 Comme 2 poissons	Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne		La cible "Le sanctuaire"		Esprits criminels "La poupée qui dit non"		TVA nouvelles	Juste pour rire	Sucré salé	"Doublement vôtre" ('91) Nina Li CHi, Jackie Chan.				45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Mercredi 4 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Téléjournal	Caravane Alberta	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Journal	Caravane Alberta	05 Des kiwis et des hommes			35 Croisée chemins
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "La tragédie des Harkis" 2/2		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "La tragédie des Harkis" 2/2	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom: Tendresses "Un jour dans la forêt"		Envoyé spécial			Peuples du monde	Cliquez Invité(es): Nathalie Collard		le journal/ 20Afrique	35 "L'avocat" ('93) Colin Firth, Donald Pleasence.			15 Travers de la route	Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Rock et Rolland	Un été signé M	Dieu Merci!		Du talent à rev. "Demi-finales" Pt. 4 de 6		TVA nouvelles	Juste pour rire	Sucré salé	"Le gros Albert" ('04) Kyla Pratt, Kenan Thompson.			15 Vidéo incroyable	45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Jeudi 5 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Téléjournal	Bien au show	Des squelettes	Fermier urbain	Belle-Baie "Vive l'amour!"		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Journal	Bien au show	05 Des kiwis et des hommes			35 Un soir seulement
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Mon Algérie .. et la vôtre"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "Mon Algérie... et la vôtre"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons: Planète Surf 1/2		Des trains..autres "L'Inde du Nord"		Partir Autrement "Sri Lanka"		Les routes de l'impossible		le journal/ 20Afrique	35 Secrets d'histoire		35 Les sentinelles du levant		Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	La fièvre de la danse		"L'homme parfait" ('05) Heather Locklear, Hilary Duff.				TVA nouvelles	Juste pour rire	Sucré salé	"Folies de graduation: La course du Naked Mile" ('06) Christopher McDonald, Eugene Levy.				À mourir de rire	Infopublicité	

Vendredi 6 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Téléjournal	Toutes directions	Le Grand Rire	Le français d'abord			Zone doc		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Journal	Toutes directions	05 C.A.	35 C.A. "La paranoïa"	05 Les Tudors	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands report	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ça roule!	Cépages "Historique"	Faut pas rêver "En Turquie"				Horizons: Découvrir le monde "Laponie"		le journal/ 20Afrique	35 "Le cactus" ('05) Pascal Elbé, Clovis Cornillac.			10 Le con	Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	"Héros" ('02) Maggie Cheung, Jet Li				Du talent à revendre "Demi-finales"		TVA nouvelles	Juste pour rire	Sucré salé	"Comebacks" ('07) Robert Ri'chard, David Koechner.			15 Vidéo incroyable	45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Samedi 7 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pirates...D-'art/ 15Jack	JibberJabber/ 451001	Garfield et cie	Glurp attack	Galactik Football	Oniva	Toutes directions	L'Été ça roule!	Téléjournal Midi	Le monde en parlait	8e feu "Autochtones en ville" 1/4 suite le 14 juil		KAMPAI! "Spéciale enfants"		"Dansez dans les rues" ('08) Robert Hoffman, Briana Evigan.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Peau de chagrin"	Téléjournal Midi	Bleu	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Hôpital vétérinaire		On n'est pas que des cobayes		Reflets Sud		TV5 le journal	Littoral	Faut pas rêver "En Turquie"				Journal Suisse	Partir Autrement "Sri Lanka"		Chiffres et lettres	Plein cirque	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	Un été signé M	Anges de la réno "Famille Martinez" 1/2		TVA nouvelles	Viens voir ici 2/2	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité		Infopublicité /.45 "Demain ne meurt jamais" ('97) Michelle Yeoh, Pierce Brosnan.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Vie de quartier	La petite séduction		100 ans, mon cow-boy			1800 secondes	Téléjournal	25 Nouv. sports /.40 Les Soprano		45 Les Soprano		45 "Les Patriotes" ('94) Allen Garfield, Yvan Attal.		
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109 "Peau de chagrin"	Découverte		Téléjournal	Les grands report		Le monde en parlait	Téléjournal	Terres arctiques	Téléjournal	Bleu	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	GPS Monde	À table!	Mot de passe	50 Le plus grand cabaret du monde "Homme caoutchouc, duo main à main, combats aériens"					le journal/ 20Afrique	35 On n'est pas couché "Les meilleurs moments"					.15 Taratata "Red Hot Chili Peppers"	
TVA	TVA nouvelles	"X-Men (v.f.)" ('00) Patrick Stewart, Anna Paquin.				"Le rocher" ('96) Nicolas Cage, Sean Connery.					TVA nouvelles	"La planète des singes" ('01) Helena Bonham-Carter, Mark Wahlberg.				45 "Deux flics à Miami" ('06) Colin Farrell, Jamie Foxx.		

Dimanche 8 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pirates...D-'art/ 15Jack	Winchell-/ 45 1001 n.	Le club des cinq	Oniva	Le Jour du Seigneur		Planète Terre "L'eau douce"		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	109	Au coeur du Québec	"Poirot: Rendez-vous avec la mort" ('08) Tim Curry, David Suchet.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Le Téléjournal				RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.					Journal de France 2	Téléjournal	Terres arctiques
TV5	7h30 Comme un chef		Plein cirque		Kiosque		le journal/ 15Nouvo	Ça roule!	Horizons: Découvrir le monde "Laponie"		Les routes de l'impossible		Journal Suisse	Vivement dimanche!			10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Les folies de Dick et Jane" ('05) Téa Leoni, Jim Carrey.			45 Road Runner	TVA nouvelles	Infopublicité		Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Beethoven: Une star est née" ('08) Stephen Tobolowsky, Eddie Griffin.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Les chefs!		Téléjournal	Planète Terre "Les cavernes"		Animo	Le grand rire "Les meilleurs moments"		Toujours train Gilles Kègle, James Santos		Téléjournal	25 Nouv. sports /.45 Amour du country		45 "Ed Wood" ('94) Sarah Jessica Parker, Johnny Depp.				50"Tristram Shan...
RDI	Naufragés des villes "Le logement"		RDI en direct	Le monde en parlait	Découverte		Téléjournal	Report.: Exploration "Kodiak/ Alaska"		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	109 "Peau de chagrin"	Naufragés des villes	
TV5	GPS Monde	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Odysséo		"Entre ses mains" ('05) Benoit Poelvoorde, Isabelle Carré			Mon cher Robert	le journal/ 20Afrique	35 Horizons: Planète Surf 1/2		Dieu est Américain		Partir Autrement "Sri Lanka"		La vie est un cirque
TVA	TVA nouvelles	Les Gags	Une minute pour gagner		"Agents troubles" ('06) Matt Damon, Leonardo DiCaprio.						TVA nouvelles	L'effet Kurtz Josée Lavigueur		"Le parrain II" ('74) Robert De Niro, Al Pacino.				

La Broquerie

Une zone pour les commerces?

La Municipalité rurale de La Broquerie prévoit établir une zone commerciale au nord de la route 52. Un projet qui prendra toutefois plusieurs mois à se concrétiser.

Camille SÉGUY

Dans son nouveau plan de développement, la Municipalité rurale de La Broquerie a prévu dédier un espace pour faire une zone commerciale industrielle, le long de la route 52.

« Il y a déjà des commerces, mais ça rendrait les choses plus claires, explique le préfet, Claude Lussier. Une bonne fois pour toutes, on veut dédier une zone aux commerçants qui voudront s'installer dans notre Municipalité rurale. Et le mieux est sur la 52, car elle est quatre fois plus fréquentée que la rue principale. »

Pour le conseil municipal, qui évoque l'idée d'une zone commerciale depuis déjà deux ans, « cela attirera des affaires à La Broquerie, mais aussi des résidants grâce aux services qu'on pourra leur offrir », assure Claude Lussier.

Longues démarches

Si l'intérêt pour la création d'une zone commerciale est bien présent, notamment de la part des propriétaires de terrains au nord de la route 52, le parc commercial est encore loin d'être ouvert.

« Ça va se faire, mais c'est difficile de dire quand, confie Claude Lussier. Je ne pense pas que le parc commercial existera avant l'été 2013. Il faut d'abord que notre plan de développement soit approuvé par la Province, puis que le rezonage des terrains soit accepté par le conseil municipal, et ensuite qu'on s'entende avec les propriétaires de terrains sur les modalités financières de la transition.

« Enfin, poursuit-il, il faut qu'on négocie avec la Province pour obtenir un accès commercial sur la route 52 plutôt que résidentiel. Ça prendra plusieurs mois car il faudra reconstruire la route pour supporter le poids des camions. Or, la Province n'a pas forcément les fonds nécessaires pour ces travaux en ces moments précaires. »



Archives La Liberté

Claude Lussier.

Le projet occupera donc la Municipalité rurale de La Broquerie dès l'automne prochain. Les pourparlers avec les propriétaires ont néanmoins déjà commencé afin de déterminer plus précisément la zone qui deviendra le parc commercial.

Animaux

Retour à la vie sauvage

L'ourson Makoons, trouvé à Saint-Malo en mars dernier et soigné depuis au zoo Assiniboine, a été relâché dans la nature le 19 juin dernier, en compagnie d'un autre jeune ours que le zoo avait également recueilli.

« On a relâché les deux ours dans un coin très sauvage du Manitoba où ils ne risquent pas d'avoir des contacts avec des humains, explique le directeur de la Direction de la faune à Conservation et Gestion des ressources hydriques Manitoba, docteur James Duncan. On était en effet inquiets car ces oursons avaient perdu leur crainte des humains. »

Les deux oursons ont été surveillés de près par le personnel du zoo, afin de s'assurer qu'ils avaient atteint le niveau de développement physique et comportemental nécessaire pour survivre seuls dans la nature.

« On a attendu qu'ils soient sevrés, d'un bon poids et qu'ils aient prouvé qu'ils sont capables de trouver seuls leur nourriture, précise James Duncan. Grâce aux soins reçus au zoo, ils ont même des tailles et des poids plus grands que la moyenne à leur âge. »

Les deux jeunes ours ont été relâchés ensemble dans la nature et ils semblaient heureux de leur sort. « Comme ce sont deux très bons amis maintenant, ils ne se sentaient pas perdus d'être relâchés ensemble, assure James Duncan. Ils pouvaient rester l'un avec l'autre. »

Il ajoute qu'« ils ont par ailleurs accès à de l'eau, à des poissons et à une multitude de baies là où ils ont été relâchés. C'est l'endroit idéal pour eux! On a de la chance, au Manitoba, de pouvoir encore trouver de tels endroits sauvages », conclut-il.

C. S.

Integrity
Excellence
Caring

RHA Central



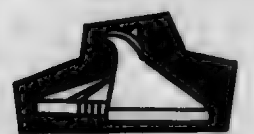
Regional Health Authority Central Manitoba Inc.
Office régional de la santé du Centre du Manitoba inc.

INFIRMIER DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Lieu: Elie
À Durée indéterminée, Temps plein
Concours 12-NRS-119

Pour consulter le présent avis et d'autres possibilités de carrière, visitez le site www.rha-central.mb.ca
ou
composez le (204) 428-2747

Intégrité
Compassion
Excellence



La Paroisse du Précieux-Sang

est à la recherche d'un(e)

secrétaire administratif(ive) à temps plein

Responsabilités :

- assurer tous les services requis en matière de secrétariat;
- administrer le bureau conjointement avec le curé de la paroisse;
- développer, coordonner et surveiller un service de bénévolat au niveau de la réception et de l'assistance générale de bureau;
- assurer la comptabilité journalière.

Exigences :

- connaître et partager la mission d'une paroisse catholique-romaine et francophone;
- posséder une très bonne connaissance du français et de l'anglais, à l'oral, à l'écrit et en composition;
- pouvoir travailler en équipe avec des personnes professionnelles en pastorale et avec des personnes bénévoles;
- être autonome et être capable de prendre des initiatives;
- être une personne à la fois accueillante et discrète;
- avoir une connaissance des logiciels Word et Simply Accounting;
- être prêt à apprendre Excel et Publisher;
- avoir une expérience de travail en secrétariat, en administration de bureau et en comptabilité de base.

Salaire : à négocier.

Date d'entrée en fonctions : Début du mois d'août 2012

Faire parvenir votre curriculum vitae avec une lettre de présentation à :

L'abbé David Brabant
Paroisse du Précieux-Sang
200, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2E4
Télécopieur : 233-1728
Courriel : psang@mts.net

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue MARIE LUCILLE CÉLINE LANDRY, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 30e jour de juillet 2012 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécuteur aura été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 18e jour de juin 2012.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession



Le Musée canadien pour les droits de la personne (MCDP), actuellement en construction à Winnipeg, au Manitoba, est l'un des plus récents musées nationaux du Canada et le premier à être construit hors de la région de la capitale nationale. « Musée d'idées » dont l'orientation principale est de responsabiliser les gens en vue de changer les mentalités et d'agir pour créer un monde dans lequel chaque personne est respectée et appréciée, le MCDP recherche des personnes talentueuses qui partagent leur passion et leur engagement afin de joindre son équipe. Contribuez à construire un musée de classe mondiale qui améliorera la compréhension du public des droits de la personne, fera la promotion du respect des autres et encouragera à la réflexion et au dialogue.

Responsable de l'aménagement (contractuel jusqu'en septembre 2013)

Le MCDP recherche un responsable de l'amenagement dévoué afin de représenter les intérêts du Musée lors de la portion d'installation des expositions du projet du MCDP. La construction de l'installation comprend l'ensemble des éléments mécaniques, électriques et architecturaux à installer afin de faciliter le fonctionnement des éléments d'exposition. Les candidats doivent avoir une expérience significative et une formation en gestion de projets importants de construction intérieure de complexité, d'envergure et de type comparables, notamment avec des éléments structurels, mécaniques et électriques intégrés ainsi qu'un haut degré de complexité audiovisuelle.

Gestionnaire de la programmation éducationnelle (bilingue)

Le gestionnaire de la programmation éducationnelle sera responsable de la planification, du développement, de l'organisation, de la gestion et de la prestation de programmes éducatifs bilingues sur les droits de la personne destinés aux étudiants de tous les niveaux. La programmation éducationnelle englobe les activités au Musée, les activités de diffusion et le développement de ressources d'apprentissage. L'emphase sera mise sur le développement d'un programme national destiné aux étudiants.

Rédacteur-réviseur francophone (contractuel jusqu'en décembre 2014)

Le rédacteur-réviseur francophone sera responsable de veiller à la qualité du français écrit présenté aux visiteurs, notamment tous les textes et étiquettes d'exposition en langue française des 47 000 pi2 (environ 4 400 m²) d'espace d'exposition ainsi qu'à ce que les scénarios, le contenu Web, le matériel d'apprentissage et les publications soient disponibles, invitants et pertinents. Dans le respect des normes professionnelles, le rédacteur-réviseur francophone veillera à la haute qualité linguistique et terminologique des textes et entreprendra les recherches nécessaires afin d'augmenter le lexique.

Pour en savoir plus

Veuillez consulter notre site Web pour plus de renseignements sur la façon de postuler, sur les dates de clôture, sur ces postes et sur d'autres ouvertures. Le Musée est un employeur qui souscrit au principe d'égalité des chances. Nous remercions tous les candidats, mais seulement ceux et celles qui sont convoqués en entrevue recevront une réponse.

http://www.museepourlesdroitsdelapersonne.ca

MANITOBA ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DU MANITOBA

Le Conseil des arts du Manitoba est un organisme sans lien de dépendance avec le ministère de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme du Manitoba qui offre des subventions principalement aux artistes professionnels et aux organismes artistiques de la province.

Le Conseil est la recherche d'une personne bilingue pour combler le poste d'ADJOINT(E) AUX COMMUNICATIONS.

L'adjoint(e) aux communications aidera la gestionnaire des communications dans ses tâches de recherche, d'administration et de soutien technique pour toutes les communications liées à la prestation des programmes et des services du Conseil des arts. Il s'agit d'un poste bilingue à temps plein doté pour une période déterminée d'un an. Le Conseil s'est engagé en faveur de la diversité dans ses pratiques d'embauche et accueille les demandes de toutes les personnes qualifiées.

Compétences préférées :

- Compétences étendues en informatique avec maîtrise manifeste des applications du progiciel MS Office
- Connaissance pratique du progiciel Adobe Creative Suite.
- Excellentes compétences en gestion d'organisation et de temps avec capacité de gestion de projets multiples et de priorités en évolution.
- Fortes connaissances et expérience de gestion dans tous les aspects des médias sociaux.
- Bonne aptitude à communiquer et capacités manifestes de fonctionner dans un milieu de travail en équipe.
- Expérience de travail dans les arts ou dans le secteur culturel (atout).

Dans le cadre de son travail avec la gestionnaire des communications, la personne choisie aura les responsabilités suivantes :

- Formater et distribuer les avis communautaires transmis par courriel.
- Participer au formatage des documents internes imprimés et électroniques pour les médias.
- Mettre à jour et surveiller le site Web et la page Facebook du Conseil.
- Gérer la médiathèque du Conseil, y compris la préparation des photos pour le matériel imprimé et électronique.
- Participer à la coordination et à la facilitation des événements spéciaux et des réunions.
- Fonctions d'accueil générales : réception des clients, réponse aux demandes de renseignements, coordination des avis téléphoniques et des systèmes de courrier.
- Entrée des renseignements sur les subventions et des coordonnées des clients dans la base de données du Conseil (formation offerte).
- Autres fonctions générales liées aux communications, au besoin.

Heures de travail : De 8 h 30 à 16 h 30, du lundi au vendredi.
Genre de poste : Temps plein, doté pour une période déterminée d'un an.
Date de début de l'emploi : Août 2012.
Processus de demande : Veuillez soumettre une lettre de demande, un curriculum vitae courant et le nom de trois références. Les candidats choisis pour une entrevue seront informés par téléphone ou courriel.
Date limite des demandes : Le mercredi 11 juillet 2012.
Faire parvenir les demandes à : Leanne Foley, gestionnaire des communications
Conseil des arts du Manitoba
93, avenue Lombard, bureau 525
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Télécopieur : 945-5925
Courriel : lfoley@artscouncil.mb.ca
www.conseildesarts.mb.ca



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

CONNEXION MEDIUM - VOYANCE - On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1 (866) 9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1 (900) 788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7.

À VENDRE

Livre à vendre – « Les Acadiennes de l'Î.P.É. : Trois siècles d'action »; 20 $ plus les frais de poste; Pour commander : 1 (902) 436-4881 ou par courriel à coord3@ssta.org ou encore sur le site Web www.afipe.org

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 14,45 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS



080-

REMERCIEMENTS à Sainte-Anne-de-Beaupré pour faveures obtenues. D.L.
114-

Retrouvez nos petites annonces sur www.la-liberte.mb.ca



SERVICES D'ORGANISATION : C'est l'été! C'est le temps de se débarrasser des choses qui ne vous servent plus et de ranger vos espaces pour mieux fonctionner! Faites de la place! Contactez l'organisatrice Micheline Mulaire pour vous aider. Tél. : (204) 995-1355 ou michemu@mymets.net
115-

Nécrologies

Marguerite Painchaud
(née Prud'homme)
1921-2012



C'est avec profonde tristesse que nous annonçons le décès de notre chère maman, Marguerite Painchaud, le jeudi 31 mai 2012, au Foyer Valade.

Elle laisse dans le deuil ses enfants Roland/Rolly (Mika) Painchaud, Yvonne (Francis) Fontaine, Diane (Rhéal) Painchaud, Monique (Robert) Fontaine, Aline (Greg) Harding, Cécile (François) Gratton, sa sœur Yolande Hauser, ses beaux-frères Raymond Crépeau et Jim Fitzgerald, plusieurs neveux et nièces ainsi que 15 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants. Elle fut précédée dans la mort par son mari Lucien, son fils Louis, sa bru Pat ainsi que ses sœurs Louise Crépeau et Céline Fitzgerald et son beau-frère Robert Hauser.

Marguerite est née, a grandi et a été éduquée à Saint-Boniface. Maman était très attentionnée aux besoins des autres; elle était très active dans sa communauté ainsi que dans la communauté des sourds. Elle avait un penchant artistique, était très créative et participait beaucoup aux évènements culturels dans son milieu.

Elle avait une grande foi, était membre de la Ligue des Femmes Catholiques et participait régulièrement à diverses célébrations religieuses.

Elle a laissé à ses enfants le don de la persévérance et le souci du travail bien accompli. Nous la remercions pour son dévouement et son amour inconditionnel.

Au revoir, Maman. Vous allez nous manquer.

La famille remercie tout le personnel du 2e étage au Foyer Valade pour les bons soins que Marguerite a reçus au cours des dix années qu'elle y fut une résidente.

La messe des funérailles fut célébrée par l'abbé Léonce Aubin le samedi 9 juin 2012, à la Cathédrale de Saint-Boniface.

Ceux qui le désirent peuvent faire un don à la Bethania Mennonite Memorial Foundation (For Deaf Center), 1045 Concordia Avenue, Winnipeg (Manitoba) R2K 3S7.

Jacinthe Mireault
1954-2012



C'est avec grand chagrin et tristesse que nous vous annonçons le décès soudain de Jacinthe Mireault (née Normandeau) à l'Hôpital de Sainte-Anne, le 12 juin 2012.

Elle laisse en deuil son époux depuis 39 ans, Robert Mireault; ses enfants Ginette (Réal) Tétrault, Luc (Corinne) Mireault et Joanne (Pierre-Olivier) Roy; et ses petits-enfants, Jasmine, Zoé, Maxim, Alexie et Danica. Aussi elle laisse en deuil ses frères et sœurs, Anna, Napoléon, Philippe, Cécile, Gisèle (Eddy), Céline (Edouard), Léon (Pierrette), Jean (Claudette), Hélène (Philip), Rosaire (Jeanine). Elle est précédée dans la mort par ses parents Solange et Hector Normandeau et ses deux frères, Joseph (Bernadette) et Olivier (Denise), sa belle-sœur Francine et son beau-frère Conrad. Elle laisse aussi en deuil sa belle-mère, ses belles-sœurs, ses beaux-frères, plusieurs nièces, neveux et amis.

Jacinthe est née le 26 décembre 1954 et elle est la plus jeune de 13 enfants. Elle aimait la vie et elle avait toujours une belle caresse à donner. Elle était une lumière étincelante au milieu de nos vies qui n'avait jamais peur de démontrer son amour et d'entraider. Sa joie de vivre et son sourire ont toujours su toucher tous ceux qu'elle rencontrait. Son temps avec nous fut écourté. Elle nous manque énormément et ne sera jamais oubliée.

Elle a travaillée à la Scotiabank de Steinbach pendant 24 ans et elle avait entrepris dernièrement un changement de carrière à La Caisse de Sainte-Anne. Ses passe-temps incluaient le golf (elle se vantait de ses 3 hole-in-one), le camping, la pêche, le tricot, la cuisson et gâter ses petits-enfants.

Une soirée de visionnement et de prières a eu lieu au Birchwood Funeral Chapel le 15 juin. Les funérailles ont eu lieu à l'église de Saint-Joachim de La Broquerie le 16 juin.

Vos marques de sympathies peuvent se traduire par un don en sa mémoire à la Fondation des maladies du cœur en ligne au http://www.fmcoeur.com/.

Un merci spécial à l'équipe de travail de La Caisse de Sainte-Anne, l'Hôpital de Sainte-Anne, docteurs, infirmières et ambulanciers.

Les directions des funérailles furent assumé par : Birchwood Funeral Chapel, 150 Penfeld Drive, Steinbach (Manitoba), 1 (204) 346-1030 ou 1-888-454-1030.

André Paul Arbez



Entouré de sa famille, à l'âge de 89 ans, Pa est décédé à l'Action Marguerite Foyer Valade. Son support à sa famille, sa détermination et son sens de l'aventure vont manquer à tous ceux qui l'ont connu.

Il est précédé dans la mort par ses parents Joseph et Germaine (née Joberty) ainsi que ses deux sœurs Madelaine et Thérese. Il laisse dans le deuil son épouse depuis 56 ans qui l'aime, Gertrude (née Desautels "Mam"), leurs trois enfants, Guy (Dawn), Marc (Nancy), Pauline (Todd) et petits-enfants, Lise, Jeanne, Claire, Pierre, Renee, Julien et Jacques. Il laisse aussi dans le deuil ses frères Robert et Gérard ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces.

Pa est né le 2 octobre 1922 à Saint-Claude, Manitoba. Il était un homme tranquille, humble, et fier avec une forte indépendence qui l'a toujours poussé à accomplir ses tâches. Pa était un charpentier doué. Il a complété beaucoup de projets, tels que le 55 Nassau avec le devoir de "constuire l'ascenseur droit"; une tâche qu'il a sûrement accomplie grâce à ses talents et son savoir-faire. Il a aussi assisté à la construction de plusieurs édifices et ponts à Winnipeg. Après une longue journée à l'ouvrage, Pa a toujours trouvé la force et le temps de faire des projets de rénovations à sa maison, et plus tard au 400 rue Des Meurons ainsi qu'aux maisons des ses enfants. Tandis que Marc a hérité des talents de Pa comme charpentier, Guy et Pauline ne l'ont pas. Pa leur a beaucoup rendu service pour plusieurs projets dans leurs maisons. Pa ne s'attendait qu'à recevoir un sandwich, un petit sucré et un simple merci.

Pa était passionné de voyages, soit avec Mam et ses trois enfants ou avec la parenté. Lorsque la famille était plus jeune, il y avait des voyages aux Black Hills, aux montagnes Rocheuses, Yellowstone et Expo 67. Les vendredis apres-midi, Pa se dépêchait de revenir à la maison pour passer une fin de semaine à camper avec la famille dans un coin du Manitoba. Une fois les enfants partis de la maison, Mam et Pa ont continué à voyager à travers le monde. Un voyage très spéciale fut un séjour de trois semaines au Népal à l'âge de 74 ans. Accompagné de ses deux fils lors de ce voyage, il s'est rendu a 200 kilomètres en altitude. Il a beaucoup jouit à raconter l'histoire qu'il a grimpé à moitié chemin l'Everest, sans mentionner qu'il était quand même à 20 miles du camp de base! Il a aussi visité l'Europe, la Chine, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, plusieurs destinations tropicales ainsi qu'un voyage en Égypte à l'âge de 82 ans. Quand il ne voyageait pas, Pa explorait son côté créatif en s'occupant à faire du petit point et plusieurs projets de bois.

Pa tenait à ses valeurs familiales et démontrait sa loyauté envers sa famille à travers de ses actions. Pour Pa, les actions et non les paroles avaient toujours plus de valeur.

La famille tient à remercier l'équipe chaleureuse du Foyer Valade pour leurs soins, dévouement et désir de partager un rire ou deux avec Pa et sa famille.

Au lieu de fleurs, des dons à la société Parkinson's du Manitoba seraient apprecies.

La célébration de vie pour Pa a eu lieu le 22 juin à 10 h 30 à la paroisse du Précieux-Sang, 200 rue Kenny.

Veuillez envoyer vos condoléances à www.desjardinsfuneralchapel.ca

DESJARDINS
233-4949
1-888-233-4949

CHRONIQUE RELIGIEUSE



GEORGES DRUWÉ

Un Dieu inconnu?

On peut lire dans les Actes que l'apôtre Paul félicite les Athéniens d'être les plus religieux des hommes car ils adorent une statue dédiée à un « dieu inconnu » érigée au beau milieu de l'Aréopage. Autant que cela puisse paraître étonnant, nous, chrétiens, pourrions être tentés à notre tour de parler de notre Dieu, celui que Jésus a appelé Père, comme d'un Dieu inconnu. Il est vrai qu'à l'encontre des civilisations du passé qui ont dressé des images bien précises de leurs déités, le peuple d'Israël n'a jamais cherché à graver dans le roc ou la glaise la face de Dieu. Par ailleurs, les artistes de tous les temps ont visionné dans leur imaginaire et dépeint dans leur art des représentations du Dieu chrétien, pour la plupart inspirées des grands évènements de l'histoire du salut tels que relatés dans la Bible. Mais est-ce à dire qu'on le connaît très peu notre Dieu et qu'il est véritablement un grand inconnu?

Le croyant qui parcourt les pages de la Bible, autant de l'ancien que du nouveau testament, ne cesse de découvrir et de voir se révéler la face de Dieu. Elles tracent le profil d'un Être transcendant qui a voulu se faire connaître à ses créatures d'une façon personnelle et s'immiscer dans leur histoire temporelle avec la promesse de les conduire vers une terre promise "où ruisséle le lait et le miel." Dès le début Dieu se révèle comme le Créateur, un Être aimant, aimant jusqu'à trouver sa gloire dans l'être aimé : « Dieu vit que cela était bon ». Un Dieu qui se complait dans le bonheur de sa créature. « Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu. » Peut-on vraiment imaginer une alliance entre le divin et l'humain? Et pourtant c'est bien le dessein de Dieu. L'ancien testament nous révèle progressivement un Dieu bienveillant, patient, lent à la colère, fidèle, un Dieu qui pardonne et qui tient ses promesses. Un Dieu colérique qui répudie le mal et qui semonce le pécheur. Un Dieu qui n'abandonne pas et encore davantage, qui promet à son peuple un Sauveur. N'est-ce pas déjà une connaissance intime de notre Dieu que nous avons, au-delà sans doute de tout ce que les païens pouvaient espérer connaître de leurs dieux. Mais il y a plus.

Dieu Père prend forme humaine dans la personne de son Fils, Jésus. IL est là, en chair et en os, qui marche, mange, rit, pleure et vit parmi nous. Cela serait à lui seul un évènement bouleversant mais Jésus va plus loin et nous dit : « Qui m'a vu a vu le Père. » Égal de Dieu, c'est là une révélation à couper le souffle. Dans un instant foudroyant, Jésus nous révèle le Père : « Je suis le bon Pasteur, comme le Père me connaît et que je connais le Père, *je donne ma vie pour mes brebis.* » Un Dieu qui aime au point de dire : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. » Il faut croire que les apôtres sont abasourdis par ces paroles. Mais ces pauvres apôtres ne sont pas au bout de leur étonnement. Dans la parabole de l'enfant prodigue, Jésus se surpasse et dévoile le Père dans toute sa majesté Divine. Dans l'histoire évangélique que nous connaissons bien, utilisant un langage plein de tendresse et de compassion, il raconte le déchirement d'un père qui voit son fils très aimé se détourner de lui pour se livrer à la débauche et qui ayant tout perdu, confesse son péché, *se convertit* et retourne vers son père. Il nous parle du père qui ne juge pas, qui n'oublie pas son fils mais au contraire se rend au bout du chemin, chaque jour, espérant son retour et un jour, le voyant, se précipite pour le prendre dans ses bras. C'est la révélation d'un Dieu aimant, patient, tendre et affectueux, un Dieu miséricordieux qui pardonne et qui fête le pécheur qui se repent. Et se tournant, compréhensif, vers son autre fils demeuré fidèle mais visiblement irrité il dit : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. » Bien entendu. Jésus nous parle, nous le savons bien, de Celui qu'il connaît intimement, son Père céleste.

On serait tenté, comme le fils aîné, de ne pas comprendre cette débordante joie du père au retour de son fils perdu, un fils ingrat qui a sans doute causé bien du souci à son père. On comprendrait mieux un Dieu vengeur qui lui refuse le pardon. Mais c'est dans son geste d'accueil, dans son élan de joie et d'amour, sans aucun ton de reproche ni de réprimande, que nous comprenons, ne fut-ce qu'imparfaitement, l'Amour infini de Dieu... dont l'amour humain est bien le reflet il est vrai, mais un très pâle reflet.

Et après tous ces émerveillements, ne serait-on pas en mesure de dire avec confiance : « Dieu, Il n'est pas un inconnu, car Jésus le Christ, je le connais bien! C'est mon meilleur ami!»

Jean 14/8 - 9 - Philippe lui dit : "Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit. Jésus lui dit : "Voilà si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe? Qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : Montre nous le Père?"



Canadian Parents for French et l'Association de la presse francophone sont heureux de dévoiler les noms des gagnants du concours Français pour mon succès pour l'année 2012.
En plus de voir leurs textes publiés dans les journaux communautaires francophones du Canada, les gagnants recevront une bourse d'études de **2000$** de l'Université d'Ottawa ainsi qu'un ensemble de livres et de disques francophones.

Félicitations à tous les gagnants et finalistes!

Stéphane Martin Demers, 7e année — TEXTE D'OPINION

Erin Centre Middle School *Mississauga, ON*

Pourquoi la guerre?

Depuis quelques centaines d'années, les enjeux comme la pauvreté et le racisme ont été très dévastateurs. Malgré tout, la décision qui a un impact sur tout le monde et qui me cause le plus de mécontentement est la guerre. Quel est le sens de tuer les personnes sans aucune raison et comment arrêterons-nous cette catastrophe imparable?

La guerre survient dans quelques pays pauvres comme l'Afghanistan, Haïti et la Somalie. Dans ces pays et quelques autres, les enfants sont utilisés de manière bilieuse. C'est-à-dire qu'ils sont traités comme des soldats. Pour cette raison, le risque de mort ou de blessure est plus élevé pour eux. Plus de 250 000 jeunes en Afrique sont traités de façon désagréable et font face à la guerre.

Puisqu'ils font la guerre, ils respirent beaucoup de fumée, de poussière et des substances chimiques dangereuses. En effet, si vous pensez aux maladies qui peuvent se répandre à travers le globe, notre société peut facilement s'autodétruire. La raison pour laquelle, les jeunes enfants peuvent mourir et les guerriers peuvent être touchés périlleusement à cause de ces maladies infectieuses.

Finalement, quand les guerriers sont en guerre, l'organisation de cette guerre est faite en utilisant des milliards de dollars. Évidemment, on peut dépenser l'argent sur des secteurs plus importants comme l'éducation, l'emploi et la santé. En fait, jusqu'à maintenant, les Nord-Américains ont payé 661 milliards de dollars en contribuant à la guerre au Moyen-Orient.

En conclusion, c'est important que vous ne fassiez pas partie d'une guerre. On nous a donné la chance de dépenser l'argent précieux sur des secteurs essentiels, mais pourquoi le gouvernement dépense tout l'argent de notre économie sur l'organisation de la guerre? C'est ridicule! Donc, si nous voulons changer nos modes de vie, pourquoi ne pas les changer maintenant? La guerre est-elle vraiment nécessaire?

Olivia Tognela, 8e année — REPORTAGE

St. Michaels University School *Victoria, C.-B.*

Légaliser l'euthanasie au Canada

Le sujet de la légalisation de l'euthanasie au Canada est un gros débat ces jours-ci. Qu'est-ce que vous pensez de ce sujet? Moi, je pense que c'est une superbe idée si c'est utilisé avec respect envers le patient.

L'euthanasie est déjà utilisée aux Pays-Bas et en Suède. Ces pays ont déjà pris l'initiative de progresser dans le domaine de la médicine et je pense que le Canada est capable de faire la même chose.

Dans certaines circonstances, si le patient n'a pas de chance de récupérer, je crois que ce serait génial s'il avait le choix de mourir d'une mort rapide et indolore, et ce, même si c'est le dernier souhait de sa vie. Si c'est le souhait d'un patient qui est en phase terminale, ça ne devrait pas être le gouvernement canadien qui décide du droit à la mort de ce citoyen, mais le choix de la personne elle-même. Ça devrait être cette personne qui décide de mourir avec dignité ou pas et non pas le gouvernement ou Stephen Harper.

Le gouvernement n'a sûrement pas oublié le côté négatif de ce débat mondial? Il y a sûrement des personnes qui sont complètement contre l'idée de légaliser l'euthanasie au Canada. Peut-être que quelques-unes de leurs raisons sont liées à la peur de ne pas être capable de savoir où ce pas en avant médicalement va nous mener dans le futur.

De récentes études au Canada ont montré que la majorité des personnes ont connu quelqu'un qui a voulu mourir en raison de circonstances dans lesquelles ils vivaient, par exemple ma grand-mère était dans cette situation lorsqu'elle avait le cancer. Toutes ces personnes devraient avoir le droit de mourir avec dignité si c'est ce qu'elles souhaitent. Je comprends comment cela pourrait affecter les amis et la famille de ces personnes, mais tout le monde a le droit de mourir avec dignité.

Finaliste :
Benjamin Chan • École Meadowridge (Coquitlam, C.-B.)

Megan Warren, 9e année — CRITIQUE

Jasper Junior/Senior High *Jasper, AB*

Un livre pour l'adolescent moderne

The Perks of Being a Wallflower est un livre écrit par Stephan Chbosky. En court, c'est une histoire à propos de l'adolescence, mais l'histoire coule tellement plus profondément que ça. L'histoire est racontée par des lettres écrites par Charlie à une personne mystère dont on n'apprend jamais l'identité et qui n'apprend jamais l'identité de Charlie.

Ce livre a changé ma vie. Charlie raconte sa vie et toutes les choses qui changent à la mystérieuse personne. C'est magnifique comment Stephen Chbosky a pu illustrer la vie d'un adolescent. Il offre vraiment du confort aux adolescents de nos jours, car presque tout le monde peut se reconnaître dans Charlie à un moment ou à un autre. Il offre surtout le sentiment que personne n'est seul dans le monde.

Quand j'ai lu ce livre, j'étais en train de passer un moment pas mal difficile et mélangeant de ma vie. Après avoir lu l'histoire de Charlie, tout allait mieux, car j'ai su qu'il y avait plusieurs adolescents dans le monde qui devaient avoir du courage en même temps que moi. Personne n'est vraiment seul.

The Perks of Being a Wallflower est le livre que j'ai lu qui a une voix avec le plus de puissance. Stephen Chbosky entre vraiment dans le monde des adolescents, et ce, d'une façon tellement précise que je pense vraiment qu'il vit l'expérience.

Quand mes amis me disent qu'ils traversent un moment difficile dans leur vie, je leur dis de lire ce livre. Ils trouvent toujours le même niveau de confort que celui que j'ai trouvé.

Finaliste :
Teesha Senecal • Institut collégial Saint-Paul (St-Eustache, MB)

Katana Godard, 9e année — PORTRAIT

Institut collégial Saint-Paul *St-Eustache, MB*

Nellie McClung et ses nombreuses batailles

Nellie McClung était l'une des meneuses les plus importantes du mouvement féministe au Canada. Durant sa vie, elle a joué de nombreux rôles. Elle a été une enseignante, une maman, une politicienne et une auteure.

Nellie Letitia Mooney est née le 10 octobre 1873 à Chattsworth, Ontario. Quand elle avait 7 ans, sa famille a déménagé sur une ferme au Manitoba. À l'âge de 16 ans, elle était enseignante. Très intéressée à la réforme sociale et surtout aux droits des femmes, elle a rejoint un organisme qui s'appelait, la Société de tempérance des dames. Cette société a examiné les problèmes sociaux et de santé causés par l'alcool.

En 1896, Mme Mooney s'est mariée avec Robert Wesley McClung. Le couple a eu cinq enfants. En 1911, sa famille et elle ont déménagé à Winnipeg où elle a continué à lutter pour l'égalité des sexes et surtout pour l'obtention du droit de vote pour les femmes, et ce, en menant plusieurs organismes.

En 1916, le gouvernement du Manitoba était le premier de toutes les provinces à accorder le droit de vote aux femmes. Ceci était dû aux efforts de Nellie McClung. Elle a par la suite déménagé à nouveau en Alberta où elle a poursuivi son travail politique jusqu'en 1926.

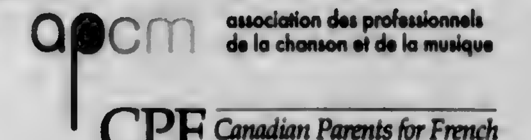
En 1927, quatre autres femmes l'accompagnant, elle a présenté une pétition à la Cour suprême du Canada afin de clarifier le terme « personne ». Celles-ci voulaient savoir si le terme comprenait aussi les femmes. Ce groupe de femmes était appelé Le célèbre cinq. En 1929, un comité a jugé que les femmes étaient des personnes alors elles pouvaient aussi être nommées au Sénat.

Après avoir quitté la vie politique, Nellie McClung a continué à écrire des récits et des romans. Elle est décédée à l'âge de 78 ans à Victoria, en Colombie-Britannique. Cette femme courageuse a travaillé très fort au cours de sa vie pour assurer l'égalité des sexes et surtout pour obtenir le droit de vote aux femmes canadiennes.

Finaliste :
Robyn Unrau • Institut collégial Saint-Paul (Marquette, MB)









CPF *Canadian Parents for French*

Éditions SCHOLASTIC

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com





Sans frais: 1(888)733-3323





Devenez fan de *La Liberté* sur Facebook
facebook.com/LaLiberteManitoba



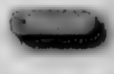




Découvrez l'abonnement
édition en ligne
L'intégrale de votre hebdomadaire en numérique

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 $ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

10 $/an  + 

TARIF RÉGULIER

Vous n'êtes pas abonné(e) à *La Liberté* version papier. Et vous voulez recevoir *La Liberté* avant tout le monde? Abonnez-vous à *La Liberté* édition en ligne pour 25 $.

25 $/an

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY srl
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

* services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS CABINET JURIDIQUE
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Sainave
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ______
Prénom ______
Adresse ______
Ville ______ Province ______
Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ______ Expiration : ______
☐ MasterCard : ______ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



PUBLI-REPORTAGE

Juin 2012

RÉUSSITE

scolaire
identitaire
communautaire

Chères finissantes
Chers finissants,

En 13 ans, vous avez progressé de façon extraordinaire et vous devriez en être très fiers. Vous terminez maintenant une grande étape de votre vie et je suis convaincu que l'équipe de la Division scolaire franco-manitobaine vous a bien préparés pour entreprendre de nouveaux défis.

Que ce soit avec la poursuite de vos études, un temps d'arrêt pour voyager ou encore pour travailler, je vous souhaite beaucoup de bonheur et de plaisir à continuer d'apprendre chaque jour. Le monde vous attend. Faites-en un monde encore meilleur dans lequel votre francophonie s'épanouit et rayonne chaque jour.

Bonne route!

– Denis Ferré, directeur général

Persévérance exemplaire

Christian Boisjoli est un élève de 9e année à l'École Sainte-Agathe. C'est un athlète et un bon étudiant, mais il a fallu quelques petites adaptations de l'école pour cet élève malvoyant.

« J'adore les sports, mais j'ai plus de facilité dans certains comme le hockey, parce que c'est plus facile pour moi de voir la rondelle noire sur la glace blanche, explique Christian Boisjoli. J'ai de la difficulté à voir de près, mais j'ai des outils pour m'aider. »

Pour l'obtention de ces outils, Christian Boisjoli peut compter sur la DSFM.

« Nous avons des petites attentions particulières pour lui, mentionne la directrice de l'École Sainte-Agathe, Lucille Daudet-Mitchell. Par exemple, nous nous assurons qu'il s'assoie à l'avant en classe, nous avons des livres adaptés pour lui avec des caractères plus grands et il utilise son propre ordinateur. »

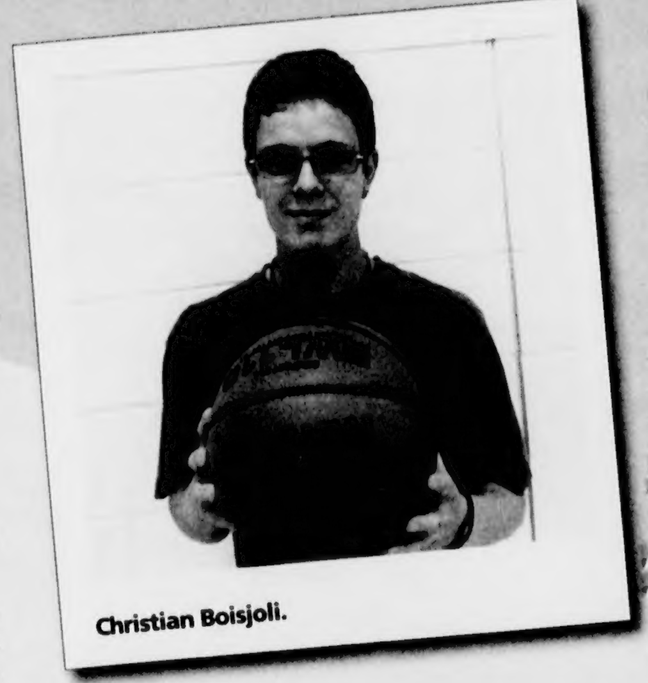
« Puisque mes livres sont plus gros que ceux des autres élèves, je peux difficilement les amener chez moi, alors j'utilise un disque sur mon ordinateur à la maison, ajoute Christian Boisjoli. C'est sûr que ça me demande beaucoup de concentration, mais ça vaut la peine pour avoir de bons résultats scolaires. »

FUTUR AVOCAT

Christian Boisjoli n'hésite pas lorsqu'on lui demande son choix de carrière.

« Je veux être avocat, assure-t-il. C'est une profession qui m'a accroché et c'est l'une des raisons qui me poussent à travailler fort et à avoir de bons résultats scolaires.

« Je suis fier d'accomplir ce que tout le monde peut faire, même si parfois c'est un peu plus difficile, conclut Christian Boisjoli. Je peux compter sur de bons professeurs et de bons amis qui agissent avec moi comme avec tout le monde. »


Christian Boisjoli.

Efforts hautement reconnus

C'est à l'Université de Caroline du Nord, aux États-Unis, que Karine Martel, une élève de 12e année de l'École communautaire Réal-Bérard, poursuivra ses études.

« J'ai reçu la bourse Morehead-Cain, qui est remise à des étudiants qui se sont démarqués par leur *leadership* et l'excellence de leurs résultats académiques, note Karine Martel. C'est une immense récompense pour les efforts que j'ai mis dans mes études et dans mon implication communautaire, même si mon but premier est toujours d'aider les autres. »

La bourse Morehead-Cain permettra à Karine Martel d'étudier dans une université reconnue, qu'elle n'aurait pu fréquenter étant donné les frais élevés.

« Cette bourse couvre à peu près toutes mes dépenses reliées aux études universitaires pour les quatre prochaines années, explique Karine Martel. J'aurai aussi des stages à faire l'été, dont un dans une organisation à but non lucratif, un en randonnée pédestre au Colorado et deux autres dans mon domaine d'études. »

Karine Martel a aussi démontré son *leadership* en s'impliquant dans sa communauté.

« Je m'implique avec le Comité culturel de Saint-Pierre-Jolys et je fais du bénévolat auprès des personnes âgées à la résidence pour aînés de Saint-Pierre-Jolys, mentionne Karine Martel. J'ai aussi été bénévole aux Jeux olympiques de Vancouver en 2010. »

Même si elle devra poursuivre ses études en anglais, Karine Martel a l'intention de continuer à améliorer son français, qu'elle considère très important pour ses futures opportunités de carrière.

« Je vais devoir étudier et vivre en anglais, mais je n'ai pas l'intention de perdre mon français pour autant, conclut-elle. D'ailleurs, lorsque je suis allée visiter ma future université, j'ai rencontré trois Québécoises, alors je vais pouvoir parler en français avec elles. »


Karine Martel.

Trouver les opportunités

L'élève en 12e année de l'École communautaire Gilbert-Rosset, Miguel Gauthier, participe au programme JMCA de la DSFM depuis trois ans.

« JMCA est un programme offert aux élèves afin de développer des aptitudes personnelles, au profit de la communauté, affirme-t-il. Nous avons des formations en *leadership*, comme par exemple découvrir ce que nous pouvons offrir à la communauté. Ça nous ouvre les yeux et le cœur sur les opportunités que nous avons d'aider les gens. En plus, comme nous étudions en français et que nous sommes bilingues, ça offre deux fois plus d'opportunités. »

Miguel Gauthier a aussi fait bénéficier son école, dont il est le président du conseil scolaire, de ses formations avec le programme JMCA.

« Il y a beaucoup d'idées du programme JMCA que j'ai pu utiliser pour notre école, comme des projets de francisation ou des journées d'esprit, qui permettaient de continuer à travailler et à apprendre, mais pas dans un contexte de classe formelle, explique-t-il. Par exemple, nous avions des périodes libres pour faire des travaux d'équipe et pratiquer des activités ensemble, sous l'initiative du conseil étudiant. »

Mais plus encore, le programme JMCA permet aux participants d'acquérir de l'expérience, ce qui les outille pour l'avenir.

« Nous avions plusieurs tables sectorielles comme celles du sport, de la culture et du camp Fusion, note Miguel Gauthier. Nous avons créé une table *Camp des survivants* et avons organisé un camp de trois jours au Mont-Riding avec une quarantaine d'élèves, alors que nous étions dix organisateurs.

« Nous avons constaté à quel point c'est compliqué de tout prévoir et organiser, ajoute-t-il. C'est une bonne expérience d'organisation, mais ce qui est encore plus intéressant, c'est de voir qu'avec le *leadership* de quelques élèves, nous avons eu des impacts positifs sur un plus grand nombre d'élèves. »


Miguel Gauthier.



Confirmer sa passion

La DSFM veut que ses élèves réussissent. Tous ont leur place. Ainsi, pour ceux et celles qui apprennent différemment, la DSFM offre un programme de cheminement alternatif.

« J'ai étudié dans un programme alternatif, qui s'appelle *Adaptation au travail*, raconte le finissant à l'École Saint-Joachim, Luke Fournier. Nous avions l'opportunité d'aller s'exercer sur des lieux de travail pour accumuler des crédits au secondaire. »

C'est ainsi que Luke Fournier a pu se servir de sa passion pour accumuler des crédits scolaires.

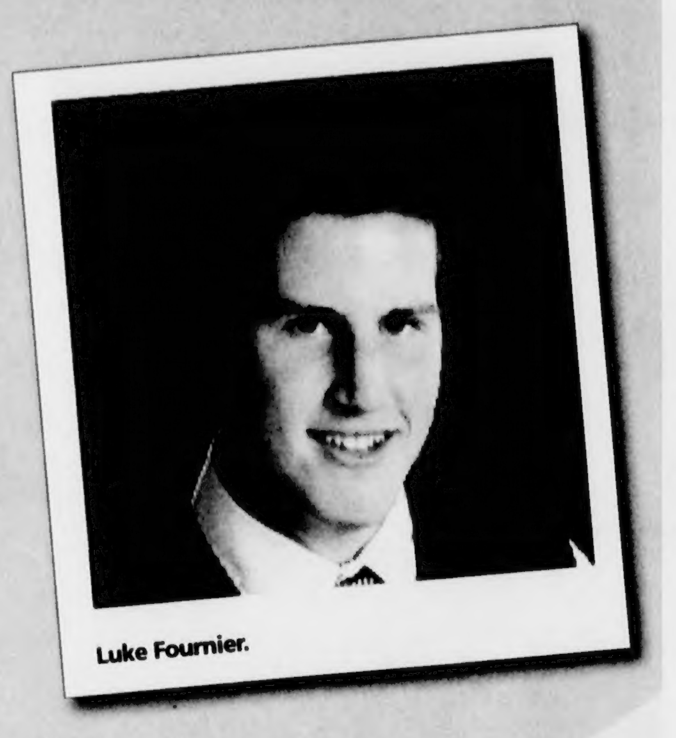
« Je suis quelqu'un de manuel et j'adore travailler le bois, dit-il. J'ai commencé très jeune, avec mon grand-père qui m'a mis un marteau dans les mains, et depuis, je ne le lâche plus. Je travaille toujours sur de petits projets. Par exemple, je suis en train de construire une boîte à bijoux pour ma blonde et j'ai bâti un panier de basketball pour mes frères. »

Après avoir consulté des membres du personnel de l'École Saint-Joachim, il a décidé de s'inscrire au Louis Riel Arts & Technology Centre (LRATC).

« Ils m'ont conseillé de miser sur mes forces et, comme je suis bon à travailler le bois, c'était naturel pour moi, indique Luke Fournier. Après mes études, je veux être charpentier et construire des charpentes de maisons. »

Dans le cadre du programme *Adaptation au travail*, Luke Fournier a pu confirmer son choix de carrière.

« J'ai travaillé dans plusieurs endroits et sur différents chantiers dans un cadre scolaire. À chaque fois, les gens étaient satisfaits de mon travail et me félicitaient, confie-t-il. J'ai travaillé comme concierge à mon école l'été dernier et ils m'ont réembauché pour cet été, alors j'imagine que je fais un bon travail! C'est valorisant de savoir que notre travail est apprécié. »


Luke Fournier.

Volonté de fer

Nick Anderson est un élève de 7e année à l'École Noël-Ritchot. Sa persévérance et sa force de caractère lui ont permis d'atteindre son objectif : améliorer son français. Pour cela, il a mis les bouchées doubles.

« L'année dernière, mon français n'était pas très bon et je voulais de meilleures notes sur mon bulletin, indique Nick Anderson. Je tenais à continuer mon éducation en français et j'ai dû travailler très fort pour y arriver. »

Avec l'aide de ses professeurs, Nick Anderson est parvenu à ses fins.

« Mes professeurs m'ont rappelé constamment l'importance de pratiquer mon français si je voulais m'améliorer, raconte-t-il. Mais ils m'ont aussi félicité lorsque je faisais des bons coups et ça m'a beaucoup encouragé. J'étais, et je suis encore, très fier de moi. »

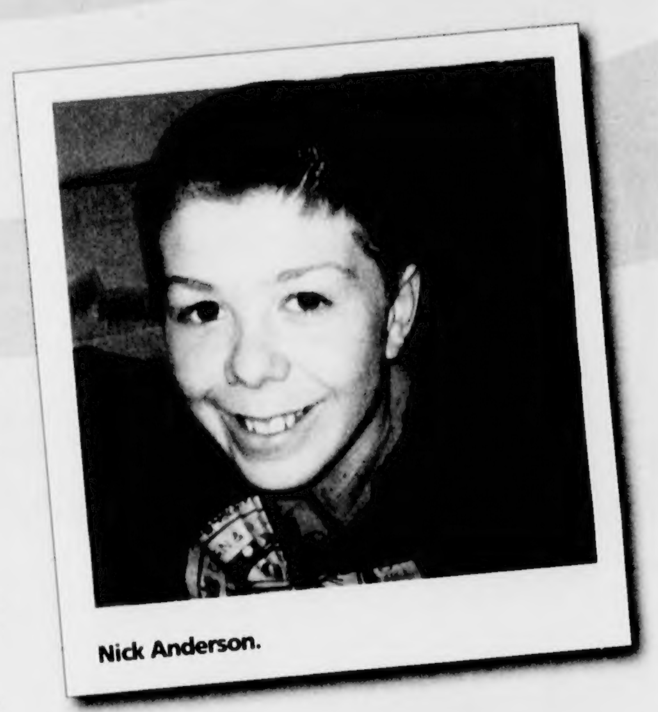
Lorsqu'il a pris la décision d'améliorer la qualité de son français, l'élève de l'École Noël-Ritchot savait qu'il devait faire preuve de discipline.

« Ça n'a pas été toujours facile, raconte Nick Anderson. Je parlais à mes amis en français, et ce même s'ils me parlaient en anglais. Au début, j'étais moins confortable et j'avais un peu de difficulté à trouver les bons mots, mais je prenais le temps d'expliquer ce que je voulais et les gens comprenaient. »

CARRIÈRE SPORTIVE

Si Nick Anderson a décidé d'apprendre le français, c'est qu'il veut s'assurer d'avoir plusieurs cordes à son arc pour sa future carrière.

« Plus tard, j'aimerais être joueur de hockey ou journaliste sportif, dit-il. Si je suis journaliste sportif, c'est certain que parler en français, et être bilingue, va m'aider beaucoup. Mais peu importe le travail que je vais faire, je sais que parler français m'aidera. Je suis fier d'avoir pu apprendre une deuxième langue, même si ça n'a pas été facile. »


Nick Anderson.

Le goût d'apprendre

Plusieurs élèves de la DSFM se distinguent et ce, pour différentes raisons. Tandis que certains performent dans les arts ou les sports, l'élève de 12e année à l'École Saint-Joachim, Alex Vielfaure, a mis l'accent sur ses résultats scolaires.

« Je ne suis pas très bon dans les sports, mais j'ai réalisé que je comprenais bien à l'école, explique Alex Vielfaure. Ça me permet d'être fier de moi et c'est bon pour la confiance en soi. »

Si sa moyenne générale frôle les 95 %, c'est qu'Alex Vielfaure y met les efforts nécessaires.

« C'est sûr que je travaille fort et que je me concentre pour écouter dans mes cours, mais ça en vaut la peine, dit-il. Lorsque nous avons un travail à faire, j'essaie de m'avancer tous les jours pour éviter de devoir tout faire en une journée avant de remettre le travail. C'est un peu la même chose pour les études, j'essaie d'en faire chaque jour, c'est plus facile à retenir. Mais le plus important, c'est que j'ai le goût d'apprendre, alors j'aime aller à l'école et à mes cours. »

Alex Vielfaure a aussi pu compter sur l'apport des professeurs de l'École Saint-Joachim.

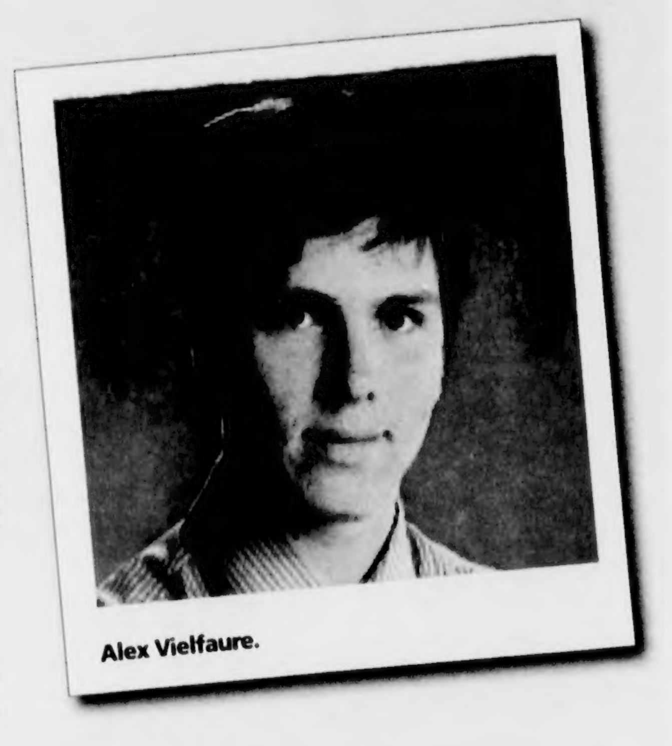
« Nous sommes une petite école et il y a plusieurs enseignants, alors ils sont très disponibles pour nous, confie-t-il. Sans leur aide individuelle, je n'aurais pas d'aussi bonnes notes. Mon professeur de français, Raynald Dupuis, m'a aidé parce qu'il en connaît beaucoup sur différents sujets. Il restait dans son local sur l'heure du midi pour nous aider. »

FUTUR INGÉNIEUR

Le travail d'Alex Vielfaure, pour obtenir de bons résultats scolaires, lui a permis d'être accepté à la Faculté de génie de l'Université de Toronto.

« Je veux devenir ingénieur, lance-t-il. Ma première année, mes cours vont être généraux, sur l'ingénierie, mais à la deuxième je vais devoir choisir une spécialité. J'aimerais me spécialiser en énergie nucléaire, ou en aéronautique, mais je sais qu'il y a encore beaucoup de travail à faire d'ici ce temps-là. »

Qui sait, peut-être que dans quelques années, il y aura un touche franco-manitobaine sur les fusées de la NASA!


Alex Vielfaure.

TOUJOURS SE PERFECTIONNER

Joel Mangin
Enseignant,
9e à 12e année,
École Gabrielle-Roy

« Je termine une maîtrise en *counselling*. Les notions acquises me permettront d'aider les élèves à explorer le marché du travail et de les conseiller dans leur choix de carrière. C'est important de développer des compétences connexes à celles de l'enseignement. »



Julie Picton-Delorme
Orthopédagogue,
Maternelle à 3e année,
École Taché

« Nous sommes en changement et en évolution continus, tout comme les élèves. Je cherche toujours à me perfectionner pour demeurer efficace. Nous avons un bon appui de la DSFM, qui nous soutient dans nos démarches de perfectionnement. »

Gisèle Poirier
Orthopédagogue,
4e à 6e année,
École Taché

« Avec les formations sur le *leadership* que nous suivons, nous pouvons appliquer ce que nous apprenons et découvrir de nouveaux *leaders*. Ainsi, les élèves ont le sentiment de pouvoir apporter des projets où ils auront l'appui des autres. L'apprentissage des jeunes atteint un autre niveau. »



Brian Martel
Enseignant,
9e à 12e année,
École Réal-Bérard

« Je complète présentement une maîtrise en administration scolaire. Ça nous permet de mieux comprendre ce qu'est une école. Ce n'est pas des espaces individuels où chacun a une classe pour enseigner, mais c'est plutôt un milieu collectif et communautaire. C'est important d'apprendre à unir tout le monde vers un objectif commun. »

La technologie au service des élèves

La technologie est de plus en plus présente et accessible dans les écoles. Puisqu'elle est devenue incontournable, le personnel de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a choisi de l'utiliser au profit de ses élèves.

« Nous faisons partie du projet divisionnaire qui se nomme Communauté d'apprentissage professionnel pour les petites écoles (CAPPE), qui regroupe des petites écoles de l'Ouest, explique l'enseignante de la 4e à la 6e année à l'École communautaire Gilbert-Rosset, Carole Dheilly. C'est difficile de se rencontrer régulièrement en personne, alors nous utilisons le logiciel Lync pour nos rencontres en ligne, chaque deux semaines. »

Le logiciel Lync offre, entre autres, la messagerie instantanée, l'audioconférence et la vidéoconférence.

« Grâce à l'utilisation de ce logiciel, notre projet a eu du succès et ce qui est important, c'est que ce sont les élèves qui en ont profité, remarque l'orthopédagogue pour les élèves de 7e et 8e années de l'École communautaire Gilbert-Rosset, Diane Poiron-Toupin. Et qui sait si bientôt ce ne seront pas les élèves qui utiliseront ce logiciel pour rencontrer des jeunes d'autres écoles éloignées! »

Les élèves gagnants

La technologie, qui a permis une concertation de plusieurs enseignants partageant la même expérience, a eu des impacts positifs sur les bulletins scolaires de plusieurs élèves.

« Au début, nous ne savions pas à quoi nous attendre, mais nous avons vu une nette amélioration des résultats scolaires de plusieurs élèves, indique Carole Dheilly. Nous avions remarqué que des élèves avaient de la difficulté avec la lecture. Notre groupe de travail s'est penché sur la question de la métacognition, qui consiste à aider les élèves à comprendre comment ils apprennent. »

« De plus, nous avons aussi pu travailler les résumés de textes, où les élèves doivent trouver sept éléments dans un texte pour le résumer, ajoute Diane Poiron-Toupin. Ils apprennent ainsi quels éléments sont essentiels et secondaires. Sans le logiciel Lync qui a grandement facilité les communications, le groupe de travail CAPPE n'aurait jamais atteint ces objectifs en lecture. »

Présence accrue

La technologie est de plus en plus présente dans les salles de classe de la DSFM et devient un outil éducatif incontournable.

« Nous avons la chance d'avoir des tableaux électroniques interactifs, indique Diane Poiron-Toupin. Ils sont très efficaces et motivants pour les élèves puisqu'ils ont souvent l'impression de jouer, tout en apprenant. »

La technologie offre des possibilités infinies en matière de communication et d'apprentissage. Le projet divisionnaire CAPPE n'est qu'un exemple des réalisations technologiques de la DSFM où les élèves sont les gagnants.